



## RANDGOLD INTENSIFIE SES EFFORTS D'EXPLORATION APRÈS UN 2<sup>e</sup> TRIMESTRE DIFFICILE AFIN D'ATTEINDRE LES RÉSULTATS PRÉVUS POUR 2016

*Londres, le 4 août 2016 - La production et les coûts de Randgold Resources ont été affectés au deuxième trimestre par une période d'inactivité prolongée à Tongon ainsi que par la transition continue vers une alimentation en minerai mixte à l'usine de Kibali, mais la société affirme que l'amélioration attendue pendant la seconde moitié de l'année devra se refléter dans ses résultats pour 2016, qui se rapprocheront de l'objectif communiqué au marché.*

Le complexe minier phare de Loulo-Gounkoto a terminé le trimestre en dépassant les objectifs. Toutefois, face à une perte de 46 jours dans l'un des deux circuits de broyage de Tongon à la suite d'une panne, d'une part, et aux problèmes de débit, de récupération et de dilution posés par l'alimentation en minerais multiples à Kibali, d'autre part, la production du groupe, qui se chiffrait à 281 494 onces, a baissé de 4% en glissement trimestriel, tandis que le total des coûts décaissés par once a augmenté de 12% à \$727/oz. La hausse du prix de l'or n'amortissant que partiellement l'impact, le bénéfice était en baisse de 8% à \$58.7 millions.

Toutefois, par rapport aux résultats intermédiaires record de 2015, le bénéfice pour le semestre terminé le 30 juin était en hausse de 11%, la production était stable et le coût total comptant avait baissé de 1%. Toujours du côté positif, la trésorerie nette générée était en hausse de 6% en glissement trimestriel et les avoirs liquides avaient progressé de 7% pour atteindre \$272.7 millions.

*Suite à la page 19*



*Participer à un safari moto est un peu comme gérer une mine – si vous gardez l'esprit fixé sur votre objectif, vous pouvez l'atteindre malgré les obstacles, affirme Mark Bristow.*

### Indicateurs clés

- **Baisse de 8% du bénéfice** en glissement trimestriel, **mais augmentation de 11%** par rapport au semestre correspondant de 2015
- **Résultat par action de base de \$1.10** pour le semestre, conforme au semestre correspondant de 2015
- **Production** en recul de 4% en glissement trimestriel, **mais conforme au semestre correspondant de 2015**
- **Total des coûts directs de production par once en hausse de 12%** en glissement trimestriel, **mais inférieur de 1%** par rapport au semestre correspondant de 2015
- **Augmentation de 6% de la trésorerie nette liée aux activités d'exploitation** et de **7% de la trésorerie** établie à \$272.7 millions
- Très bons résultats trimestriels à **Loulo-Gounkoto où la production dépasse les prévisions**
- **Excellente performance de Morila**, bien que Domba n'ait pas encore été approuvé
- **Baisse de 7% de la production de Tongon** en glissement trimestriel dû au temps d'arrêt prolongé du circuit de broyage
- **Premier dividende versé aux actionnaires** par Tongon, qui se joint ainsi à Gounkoto
- **Baisse de 6% de la production de Kibali** en glissement trimestriel, mais plus de souplesse en matière d'alimentation
- **Amélioration de 7%** du taux d'incidence des accidents du travail avec arrêt, qui passe de 0.59 à 0.55 en glissement annuel
- **Fortes possibilités** d'extension de la vie de la mine après les forages effectués sur l'extension de Gara
- **Consolidation du triangle de ressources et présentation de 3 cibles avancées** grâce à l'exploration sur terrains vierges
- **BoyzonBikes - mobilisation de \$2.7 millions** pour la fondation NVEP

14

LA MAÎTRISE DE L'ÉNERGIE POUSSÉE À FOND



16

INVESTIR DANS L'EXPLORATION, ÇA RAPPORTE



17

UN NOUVEAU CAP FRANCHI EN MATIÈRE DE SANTÉ ET SÉCURITÉ



20

BOYZONBIKES ÉTEND L'ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE



### INFORMATIONS FINANCIÈRES RÉCAPITULÉES

	Trimestre clos le 30 juin 2016	Trimestre clos le 31 mars 2016	Trimestre clos le 30 juin 2015	Semestre clos le 30 juin 2016	Semestre clos le 30 juin 2015
<b>\$000</b>					
Prix moyen de l'or reçu (\$/oz)	1 264	1 187	1 189	1 224	1 202
Ventes d'or <sup>1</sup>	354 435	345 768	354 776	700 203	699 408
Total des coûts directs de production <sup>1</sup>	203 817	188 963	204 012	392 780	404 787
Bénéfice provenant de l'activité minière <sup>1</sup>	150 618	156 805	150 764	307 423	294 621
Charges générales et administratives	13 046	8 947	12 992	21 993	21 669
Résultat de la période	58 721	63 923	59 173	122 644	110 487
Résultat imputable aux actionnaires de la société	49 031	54 357	53 601	103 388	101 804
Trésorerie nette liée aux activités d'exploitation	101 480	95 769	71 446	197 249	173 166
Trésorerie et équivalents de trésorerie <sup>2</sup>	272 692	253 804	109 249	272 692	109 249
Or en caisse en fin de période <sup>3</sup>	19 294	16 844	11 688	19 294	11 688
Production d'or du groupe (oz)	281 494	291 912	300 039	573 406	579 570
Ventes d'or du groupe <sup>1</sup> (oz)	280 519	291 385	298 421	571 904	582 045
Total des coûts directs de production par once du groupe <sup>1</sup> (\$)	727	648	684	687	695
Total des coûts directs d'exploitation par once du groupe <sup>1</sup> (\$)	661	588	627	624	641
Résultat par action de base (\$)	0.52	0.58	0.58	1.10	1.10

<sup>1</sup> Voir l'explication des mesures non-GAAP. Randgold consolide Loulo, Goukoto et Tongon à 100%, Morila à 40% et Kibali à 45% dans les comptes consolidés non-GAAP.

<sup>2</sup> Au 30 juin 2016, \$12.9 millions, représentant la part de trésorerie imputable au groupe détenue à Morila, Kibali et dans des sociétés de crédit-bail du groupe qui sont comptabilisées par mise en équivalence, sont exclus de la rubrique « Trésorerie et équivalents de trésorerie » (\$15.0 millions au 31 mars 2016 et \$16.7 millions au 30 juin 2015).

<sup>3</sup> L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans les mines (part imputable), multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

Les résultats de ce rapport ne sont ni examinés, ni audités. Sauf indication contraire, tous les résultats financiers sont présentés en dollars US (\$).

### OBSERVATIONS

Au cours du deuxième trimestre, les ventes d'or établies à \$354.4 millions ont augmenté de 2% par rapport au trimestre précédent (\$345.8 millions), contrairement à la production d'or du groupe qui n'a été que de 281 494 onces, soit 4% de moins que celle du trimestre précédent en raison d'une baisse de la production à Tongon et Kibali. Au cours de cette même période, le prix moyen de l'or reçu de \$1 264/oz a cependant augmenté de 6% en glissement trimestriel (T1 2016: \$1 187/oz) et permis de compenser la baisse de production. Les ventes d'or sont conformes au trimestre correspondant de 2015, reflétant la hausse du prix de l'or reçu et la baisse de la production d'or.

Le total des coûts directs de production établi à \$203.8 millions pour le trimestre dépasse de 8% celui du trimestre précédent en raison notamment des problèmes rencontrés à Kibali (fluctuation de l'alimentation en minerai) et au complexe de Loulo-Goukoto où les coûts de l'exploration souterraine ont été plus élevés que prévus. Le total des coûts directs du trimestre est conforme au trimestre correspondant de 2015.

Le total des coûts directs de production par once établi à \$727/oz a augmenté de 12% par rapport au trimestre précédent, reflétant la baisse de la production durant le trimestre ainsi que l'augmentation des coûts. L'augmentation des coûts directs de production par once résulte en premier lieu de la faiblesse de la teneur et du taux de récupération à Kibali, mais également d'une baisse du flux de production à Tongon suite à un temps d'arrêt prolongé dû à un tourillon endommagé. Par rapport au trimestre correspondant de 2015, le total des coûts directs de production par once a augmenté de 6% du fait de la baisse de la production à Kibali et à Tongon, suite à une baisse de la teneur et du taux de récupération. Le bénéfice provenant de l'activité minière a diminué de 4% en glissement trimestriel passant de \$156.8 millions à \$150.6 millions. Il est conforme au

trimestre correspondant de 2015, suite principalement à l'augmentation des coûts directs de production, à Kibali en particulier, compensés en partie par l'augmentation du prix moyen de l'or reçu.

Les charges générales et administratives établies à \$13.0 millions ont augmenté de 46% en glissement trimestriel en raison surtout de l'augmentation des charges d'exploration durant le trimestre, conformément au plan. Ces charges et coûts sont conformes au trimestre correspondant de 2015.

Les amortissements, établis à \$35.9 millions, ont diminué de 5% par rapport au trimestre précédent et de 16% par rapport au trimestre correspondant de 2015. Cette baisse est due tout particulièrement à la baisse du flux de production à Tongon.

Les autres revenus ont augmenté, passant de \$1.3 millions au premier trimestre à \$2.3 millions au deuxième trimestre, mais sont en baisse par rapport aux \$3.8 millions du trimestre correspondant de 2015. L'augmentation en glissement trimestriel est le résultat des gains de change opérationnels nets réalisés au cours du trimestre, comparativement aux pertes de change opérationnelles nettes du trimestre précédent et aux gains de change opérationnels plus faibles du trimestre en cours par rapport au trimestre correspondant de 2015. Ces gains et ces pertes sont imputables au règlement des factures dans des monnaies autres que le dollar américain, ainsi qu'à la conversion de soldes libellés dans des devises comme le franc CFA, l'euro et le rand sud-africain en dollars américains et traduisent les fluctuations de ces devises au cours du trimestre en question. Les autres revenus comprennent également les frais de gestion de Kibali et de Morila.

La part des résultats des coentreprises avec participation au capital est passée de \$8.5 millions au premier trimestre à \$6.1 millions au deuxième trimestre, soit une diminution de 28%. C'est le résultat du ralentissement des opérations à Morila et Kibali comme indiqué ci-dessus. La part des résultats des coentreprises mises en équivalence de Morila indique une perte de \$0.7 million au deuxième trimestre de 2016 par rapport au profit de \$1.1 million réalisé durant le premier trimestre de 2016. La part des résultats des coentreprises mises en équivalence de Kibali a baissé de \$7.5 millions au premier trimestre de 2016 à \$6.7 millions au cours du trimestre en question. La part des résultats des coentreprises de Kibali a été établie après un crédit d'impôts différés de \$3.7 millions (imputable) pour ce trimestre. La participation de Kibali dans les coentreprises avec participation au capital comprend aussi un amortissement sur la base du tonnage de minerai broyé, conforme au trimestre précédent. Comparativement au trimestre correspondant de 2015, le résultat des coentreprises a diminué de 82% en raison de la baisse des ventes d'or et des résultats de Morila et de Kibali.

Les charges d'impôts établies à \$21.6 millions sont conformes au trimestre précédent. L'augmentation des charges d'impôts de 69% par rapport au trimestre correspondant de 2015 est due à l'augmentation des résultats à Loulo comme à Goukoto.

Le résultat pour le trimestre a diminué de 8% par rapport au trimestre précédent et est conforme au trimestre correspondant de 2015, reflétant la baisse du bénéfice provenant de l'activité minière, ainsi que la hausse des frais d'exploration au cours du trimestre. Le résultat par action de base a diminué de 10% et s'est établi à \$0.52 en glissement trimestriel (T1 2016: \$0.58), reflétant la baisse des résultats. Comparativement au trimestre correspondant de 2015, le résultat par action de base a diminué de 10%, reflétant également cette tendance à la baisse.

La trésorerie nette provenant des activités d'exploitation du présent trimestre établie à \$101.5 millions a augmenté de 6% par rapport au trimestre précédent et de 42% par rapport au trimestre correspondant de 2015, en raison principalement de la baisse des fonds de roulement d'exploitation.

### EXPLOITATIONS COMPLEXE DE LOULO-GOUNKOTO

La production d'or trimestrielle combinée pour le complexe de Loulo-Goukoto s'est établie à 170 190 onces (Loulo: 105 056 onces et Goukoto: 65 134 onces), pratiquement au même niveau qu'au trimestre précédent (T1 2016: 172 554 onces). Le rapport entre la production de Loulo et celle de Goukoto de 62:38 est conforme aux prévisions à long terme (60:40). Le nombre de tonnes traitées établi à 1 212kt (T1 2016: 1 211kt) est également conforme au trimestre précédent, suite à une productivité élevée et soutenue. Par contre, la teneur du minerai traité établie à 4.8g/t est en légère baisse par rapport au trimestre précédent. Le taux de récupération s'est légèrement amélioré par rapport au trimestre précédent pour s'établir à 91.0% (T1 2016: 90.9%) en raison du mélange de minerais et de l'amélioration du système de contrôle.

Les résultats de la découverte se sont fortement améliorés suite au succès de la mise en service du second circuit d'éluion.

Le total des coûts directs de production par once en hausse de 18% s'est établi à \$648/oz au cours du trimestre (T1 2016: \$551/oz) en raison de l'augmentation des coûts unitaires et de la baisse de la teneur d'alimentation broyée. Les coûts unitaires ont été influencés par la hausse des frais d'exploitation de la mine souterraine dus proportionnellement à une plus grande quantité de minerais provenant de son exploitation plutôt que de l'exploitation par gradins, ainsi que par une augmentation importante du taux de découverte à Goukoto. L'exploitation souterraine poussée devrait permettre une plus grande souplesse pour le reste de l'année. Les coûts ont également subi l'impact d'une utilisation accrue de réactifs visant en partie à réduire la pré-oxygénation après l'entretien des réacteurs Aachen et le temps de séjour plus court qui a suivi le remplacement des agitateurs des réservoirs de lixiviation au carbone.

#### Durabilité

Une amélioration remarquable du niveau de l'enseignement dans les écoles construites par la société minière dans les villages avoisinants a été notée. Les résultats obtenus sont pratiquement deux fois plus élevés que la moyenne nationale, qui a elle-même fortement augmenté par rapport à l'année précédente. Randgold a mis sur pied un comité des bourses qui commencera ses travaux durant le troisième trimestre. De plus, 56 des 57 étudiants du collège d'agriculture de Loulo ont réussi à l'examen final et entameront la prochaine étape de leurs études le trimestre prochain.

La société minière a appuyé la campagne nationale d'immunisation contre la poliomyélite et fait don d'un groupe électrogène de 1MW à la ville de Kenieba pour lui permettre d'être mieux alimentée en énergie électrique. Un partenariat entre Randgold et l'organisation non-gouvernementale, WaterAid, devrait également être conclu durant le troisième trimestre de 2016.

#### RÉSULTATS DU COMPLEXE LOULO-GOUNKOTO

	Trimestre clos le 30 juin 2016	Trimestre clos le 31 mars 2016	Trimestre clos le 30 juin 2015	Semestre clos le 30 juin 2016	Semestre clos le 30 juin 2015
<b>Extraction</b>					
Tonnage extrait (000)	9 924	9 574	7 779	19 498	14 704
Tonnage de minerai extrait (000)	1 052	1 178	1 203	2 230	2 391
<b>Broyage</b>					
Tonnage traité (000)	1 212	1 211	1 148	2 423	2 219
Teneur du minerai traité (g/t)	4.8	4.9	4.8	4.8	4.5
Récupération (%)	91.0	90.9	88.8	90.9	88.4
Onces produites	170 190	172 554	155 989	342 744	285 222
Onces vendues	170 523	170 286	154 737	340 809	289 158
Prix moyen de l'or reçu (\$/oz)	1 261	1 185	1 187	1 223	1 200
Coûts d'exploitation directs <sup>1</sup> (\$/oz)	572	480	615	526	656
Total des coûts directs de production <sup>1</sup> (\$/oz)	648	551	686	599	728
Or en caisse en fin de période <sup>2</sup> (\$000)	12 923	12 497	4 897	12 923	4 897
Bénéfice provenant de l'activité minière <sup>1</sup> (\$000)	104 657	108 009	77 600	212 666	136 681
Ventes d'or <sup>1</sup> (\$000)	215 093	201 858	183 709	416 951	347 054

<sup>1</sup> Voir l'explication des mesures non-GAAP.

<sup>2</sup> L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.



#### LOULO

Deux accidents de travail avec arrêt (ATA) ont été enregistrés au cours du trimestre entraînant un taux de fréquence d'accidents du travail avec arrêt (TFAA) de 1.36 par million d'heures travaillées comparativement au taux zéro du trimestre précédent.

Pris séparément, Loulo a produit 105 056 onces d'or (T1 2016: 99 101 onces) pour un total des coûts directs de production de \$575/oz (T1 2016: \$523/oz). L'augmentation de la production résulte principalement d'une hausse de 9% de la teneur du minerai traité. Le total des coûts directs de production par once a augmenté pour s'établir à \$575/oz sur fond d'augmentation des coûts unitaires, comme susmentionné. Le bénéfice provenant de l'activité minière de \$71.6 millions est de 11% supérieur à celui du trimestre précédent (\$64.3 millions), en raison de la hausse de la production d'or et de la vente de l'or et de celle du prix moyen

de l'or reçu, partiellement compensées par l'augmentation des coûts directs de production.

#### RÉSULTATS POUR LOULO SEUL

	Trimestre clos le 30 juin 2016	Trimestre clos le 31 mars 2016	Trimestre clos le 30 juin 2015	Semestre clos le 30 juin 2016	Semestre clos le 30 juin 2015
<b>Extraction</b>					
Tonnage extrait (000)	676	661	667	1 337	1 359
Tonnage de minerai extrait (000)	662	648	642	1 310	1 314
<b>Broyage</b>					
Tonnage traité (000)	625	634	702	1 259	1 303
Teneur du minerai traité (g/t)	5.8	5.3	4.9	5.5	4.5
Récupération (%)	91.0	90.9	88.8	91.0	88.5
Onces produites	105 056	99 101	97 460	204 157	168 525
Onces vendues	104 111	97 106	96 196	201 217	171 573
Prix moyen de l'or reçu (\$/oz)	1 262	1 185	1 187	1 225	1 200
Coûts d'exploitation directs <sup>1</sup> (\$/oz)	499	452	659	476	711
Total des coûts directs de production <sup>1</sup> (\$/oz)	575	523	730	550	783
Or en caisse en fin de période <sup>2</sup> (\$000)	8 602	6 876	3 206	8 602	3 206
Bénéfice provenant de l'activité minière <sup>1</sup> (\$000)	71 578	64 292	43 939	135 870	71 653
Ventes d'or <sup>1</sup> (\$000)	131 402	115 061	114 192	246 463	205 967

Randgold détient 80% de la Société des Mines de Loulo SA (Loulo) et le gouvernement du Mali en détient 20%. Randgold a intégralement financé l'investissement de Loulo par le biais de prêts d'actionnaires et contrôle par conséquent 100% des flux de trésorerie provenant de Loulo jusqu'au remboursement des prêts consentis par les actionnaires.

Randgold consolide 100% de Loulo et présente séparément les participations ne donnant pas le contrôle.

<sup>1</sup> Voir l'explication des mesures non-GAAP.

<sup>2</sup> L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

#### Exploitation souterraine de Loulo

La production souterraine de Loulo a légèrement dépassé le niveau du trimestre précédent alors que la nouvelle équipe s'est installée et cherche à améliorer le fonctionnement de la mine.

Les résultats, à Yalea et à Gara, continuent à donner satisfaction grâce à une plus grande disponibilité des équipements (engins de creusement et foreuses jumbo) et à la performance des opérateurs. L'accent a été mis sur l'augmentation des réserves exploitables pour surmonter tout retard ou problème dans la ligne de distribution du remblayage en pâte où l'on avait connu quelques blocages. Une étude approfondie de la situation a entraîné toute une série de mesures visant à remédier au problème et à optimiser le mélange ainsi que la réticulation.

#### RÉSULTATS SOUTERRAINS DE LOULO

	Trimestre clos le 30 juin 2016	Trimestre clos le 31 mars 2016	Trimestre clos le 30 juin 2015	Semestre clos le 30 juin 2016	Semestre clos le 30 juin 2015
<b>YALEA</b>					
Tonnage de minerai extrait	379 611	374 671	358 231	754 282	742 595
Métrage de développement	1 929	2 103	2 381	4 032	4 665
<b>GARA</b>					
Tonnage de minerai extrait	282 344	273 300	284 010	555 644	571 763
Métrage de développement	1 828	1 776	2 374	3 604	4 384

#### Dépenses en biens d'investissement

Les dépenses en biens d'investissement du trimestre se sont élevées à \$24.6 millions dont \$16.0 millions pour la mise en valeur des mines souterraines de Yalea et de Gara et notamment pour la construction des usines de réfrigération, conformément aux plans miniers. La mise en service des usines est prévue pour le troisième trimestre de 2016.



## GOUNKOTO

Aucun accident de travail avec arrêt (ATA) n'a été enregistré au cours du trimestre et le taux de fréquence d'accidents du travail (TFAA) est de zéro par million d'heures travaillées par rapport au taux de 1.88 enregistré le trimestre précédent.

Pris séparément, Goukoto a produit 65 134 onces d'or (T1 2016: 73 453 onces) pour un total des coûts directs de production par once de \$762/oz (T1 2016: \$589/oz). La diminution de la production est due à une baisse du nombre de tonnes de minerai extrait et à l'alimentation par du minerai de teneur inférieure provenant des piles de stockage, conformément au plan de gestion du fonds de roulement net, ce qui a entraîné une diminution de 14% de la teneur du minerai traité, partiellement compensée par une augmentation de 2% du nombre de tonnes traitées. Le total des coûts directs de production par once est passé de \$589/oz à \$762/oz au cours du trimestre sur fond de diminution de la production et d'augmentation des coûts unitaires, comme indiqué ci-dessus.

Le bénéfice provenant de l'activité minière de \$33.1 millions est inférieur à celui du trimestre précédent (T1 2016: \$43.7 millions), ce qui reflète la baisse de la production d'or et la vente de l'or à des coûts directs de production plus élevés, partiellement compensés par la hausse du prix moyen de l'or reçu au cours de ce trimestre.

## RÉSULTATS POUR GOUNKOTO SEUL

	Trimestre clos le 30 juin 2016	Trimestre clos le 31 mars 2016	Trimestre clos le 30 juin 2015	Semestre clos le 30 juin 2016	Semestre clos le 30 juin 2015
<b>Extraction</b>					
Tonnage extrait (000)	9 248	8 913	7 112	18 161	13 345
Tonnage de minerai extrait (000)	390	530	561	920	1 077
<b>Broyage</b>					
Tonnage traité (000)	587	577	447	1 164	916
Teneur du minerai traité (g/t)	3.8	4.4	4.6	4.1	4.5
Récupération (%)	91.0	90.9	88.7	90.9	88.3
Onces produites	65 134	73 453	58 529	138 587	116 697
Onces vendues	66 413	73 180	58 540	139 593	117 585
Prix moyen de l'or reçu (\$/oz)	1 260	1 186	1 188	1 221	1 200
Coûts d'exploitation directs <sup>1</sup> (\$/oz)	686	518	541	598	575
Total des coûts directs de production <sup>1</sup> (\$/oz)	762	589	612	671	647
Or en caisse en fin de période <sup>2</sup> (\$000)	4 321	5 621	1 691	4 321	1 691
Bénéfice provenant de l'activité minière <sup>1</sup> (\$000)	33 078	43 717	33 661	76 795	65 028
Ventes d'or <sup>1</sup> (\$000)	83 691	86 797	69 517	170 488	141 087

Randgold détient 80% de la Société des Mines de Goukoto SA (Goukoto) et le gouvernement du Mali en détient 20%. Randgold consolide 100% de Goukoto et présente les participations ne donnant pas le contrôle séparément.

<sup>1</sup> Voir l'explication des mesures non-GAAP.

<sup>2</sup> L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

## Dépenses en biens d'investissement

Les dépenses en biens d'investissement pour le trimestre s'élèvent à \$1.3 millions et sont conformes au trimestre précédent, en raison notamment des travaux d'exploration et de forage pour l'étude de faisabilité de la super fosse.



## MORILA

Aucun accident de travail avec arrêt (ATA) n'a été enregistré pendant ce trimestre, contrairement au trimestre précédent au cours duquel un accident de travail avec arrêt a été enregistré. Le taux de fréquence d'accidents de travail avec arrêt (TFAA) du trimestre est nul (T1 2016: 2.21). La production d'or a atteint 14 432 onces au cours du trimestre, une baisse de 11% par rapport au trimestre précédent (T1 2016: 16 191 onces). Cette diminution provient en grande partie de la baisse de la teneur du minerai traité (0.6g/t par rapport à 0.7g/t au premier trimestre) due à une alimentation composée d'un mélange de minerais et de résidus miniers à très faible teneur. Au final, le total des coûts directs de production a augmenté, s'établissant

à \$996/oz par rapport à \$915/oz durant le trimestre précédent, les coûts unitaires suivant cette tendance.

Un stock de minerai de très faible teneur de 730kt à 0.62g/t (15koz), identifié au cours du trimestre, sera envoyé à l'usine lors du prochain trimestre. Les premiers traitements du matériau du bassin de stockage des résidus miniers ont démarré en vue du traitement complet programmé à la fin de l'extraction des roches dures. Une étude est en cours pour évaluer les options entre le traitement du minerai de très faible teneur et des résidus miniers afin de décider du moment opportun pour opérer la transition vers le retraitement complet. La direction a continué à dialoguer avec l'État et les collectivités concernées pour obtenir le plus rapidement possible les approbations nécessaires au démarrage du projet de Domba. Si ces approbations ne sont pas obtenues au cours du trimestre prochain, la production d'or annuelle ne dépassera probablement pas les 55koz. La mine continue à déployer tous les efforts possibles pour trouver d'autres gisements satellites aptes à alimenter l'usine.

## Durabilité

Le projet agro-industriel, mis sur pied dans le cadre du plan de fermeture de la mine, a été restructuré au cours du trimestre et les diverses initiatives scindées en unités opérationnelles – approvisionnement, production, transformation/fabrication et commercialisation. L'équipe en charge de la mine travaille en collaboration avec un grand nombre d'éventuels promoteurs de projets, d'instituts de recherche et d'établissements financiers, ainsi qu'avec l'État et le secteur privé malien pour soutenir ce projet.

## Dépenses en biens d'investissement

Les dépenses en biens d'investissement pour le trimestre s'élèvent à \$0.6 million, en raison notamment du projet de retraitement du matériau du bassin de stockage des résidus miniers.

## RÉSULTATS DE MORILA

	Trimestre clos le 30 juin 2016	Trimestre clos le 31 mars 2016	Trimestre clos le 30 juin 2015	Semestre clos le 30 juin 2016	Semestre clos le 30 juin 2015
<b>Extraction</b>					
Tonnage extrait (000)	-	-	-	-	3 425
Tonnage de minerai extrait (000)	-	-	-	-	939
<b>Broyage</b>					
Tonnage traité (000)	821	769	733	1 590	1 451
Teneur du minerai traité (g/t)	0.6	0.7	1.7	0.7	2.0
Récupération (%)	87.5	90.2	91.1	88.9	91.5
Onces produites	14 432	16 191	35 341	30 623	86 258
Onces vendues	14 432	16 191	36 560	30 623	86 258
Prix moyen de l'or reçu (\$/oz)	1 278	1 202	1 157	1 238	1 196
Coûts d'exploitation directs <sup>1</sup> (\$/oz)	919	843	565	879	542
Total des coûts directs de production <sup>1</sup> (\$/oz)	996	915	594	953	556
Bénéfice provenant de l'activité minière <sup>1</sup> (\$000)	4 065	4 650	20 564	8 715	55 248
<b>Imputable (40%)</b>					
Ventes d'or <sup>1</sup> (\$000)	7 375	7 786	16 914	15 161	41 276
Onces produites	5 773	6 476	14 136	12 249	34 503
Onces vendues	5 773	6 476	14 624	12 249	34 503
Bénéfice provenant de l'activité minière <sup>1</sup> (\$000)	1 626	1 860	8 226	3 486	22 099
Or en caisse en fin de période <sup>2</sup> (\$000)	-	-	-	-	-

Randgold détient 40% de la Société des Mines de Morila SA (Morila), le gouvernement du Mali et un partenaire en coentreprise en détenant 20% et 40% respectivement. Les capitaux propres du groupe comptent pour 40% de la coentreprise de Morila.

<sup>1</sup> Voir l'explication des mesures non-GAAP.

<sup>2</sup> L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.



## TONGON

Tongon a enregistré un accident de travail avec arrêt (ATA) au cours du deuxième trimestre entraînant un taux de fréquence d'accidents du travail avec arrêt (TFAA) de 0.84 comparativement au taux zéro du trimestre précédent. Il n'est survenu aucun incident environnemental majeur ni aucune revendication sociale au cours du trimestre.

Tongon a produit 50 391 onces d'or au T2 2016, soit 7% de moins qu'au trimestre précédent, principalement en raison d'une diminution de 24% du flux de production. Ce débit inférieur est imputable à un temps d'arrêt de 46 jours de l'une des usines en raison de défaillances mécaniques, de mauvaises

réparations du tourillon et du remplacement ultérieur des patins de glissement. Durant cette période, Tongon a entamé la phase ultime d'expansion du circuit de broyage et de mise en valeur de l'usine de traitement. La teneur du minerai traité et le taux de récupération se sont améliorés respectivement de 19% et de 2% au cours du trimestre, comparativement au trimestre précédent. Suite à la chute de la production d'or durant ce trimestre, la mine a revu ses plans d'affaires pour 2016 et s'est fixée comme objectif de dépasser 260 000 onces de production annuelle.

Le total des coûts directs de production par once a augmenté et s'est établi à \$932/oz (T1 2016: \$900/oz) sur fond de baisse de la production aurifère.

Le ratio entre le réseau électrique et l'électricité produite a baissé pour s'établir à 82:18 pendant le second trimestre (T1 2016: 88:12). Les échanges entre Tongon et la CIE (société d'électricité) se sont considérablement améliorés au cours du trimestre, grâce notamment au gouvernement qui a facilité ce dialogue. En collaboration avec la société d'électricité, Tongon est à la recherche de solutions idoines qui permettront d'assurer une alimentation en électricité, durable et stable.

Le nombre total de tonnes extraites a diminué de 7% comparativement au trimestre précédent. Le nombre de tonnes de minerai extraites a augmenté de 6%, en conformité avec la stratégie de la mine visant à s'assurer des stocks de minerai suffisants pour l'alimentation au cours des deux premiers trimestres de 2016, après la mise en service des nouveaux broyeurs quaternaires et suite à l'accélération anticipée de la production.

Le bénéfice provenant de l'activité minière de \$16.4 millions représente une augmentation de 7% par rapport au trimestre précédent, consécutivement à la hausse du prix moyen de l'or reçu (\$1 270/oz), partiellement compensée par la baisse de l'or produit. Tongon a déclaré son premier dividende de \$21.5 millions aux actionnaires, dont l'Etat ivoirien, à la fin du trimestre.

### Durabilité

Tongon a continué à investir dans le développement de programmes éducatifs, ainsi que dans des projets de santé communautaire et agricoles dans le but de créer des emplois, après la clôture de l'exploitation minière. Des projets à petite échelle visant la culture du maïs et l'élevage ont démarré tandis que l'expansion des installations de pêche existantes se poursuit.

### Dépenses en biens d'investissement

Les circuits de broyage quaternaire et de déshydratation ont été achevés au cours du trimestre. Les dépenses en biens d'investissement du trimestre, chiffrées à \$3.8 millions, ont porté principalement sur le circuit de broyage quaternaire et sur la deuxième phase d'extension du bassin de stockage des résidus miniers. La mine a passé une commande de six nouveaux groupes électrogènes 3512B CAT dans le but d'atteindre une production interne totale d'électricité de 24MW et de s'assurer d'avoir une alimentation suffisante pour l'ensemble des infrastructures de traitement. Leur installation est prévue pour le quatrième trimestre de 2016. D'autres projets de mise à niveau sont en cours, notamment la reconfiguration du système de distribution à moyenne tension visant à améliorer la souplesse de l'utilisation énergétique et de permettre à la mine de mieux gérer les périodes d'instabilité de l'alimentation par le réseau. En consultation avec la CIE, la mine envisage de passer du tarif pour la moyenne tension à celui pour la haute tension sur le réseau de distribution, afin de réduire les coûts de l'alimentation électrique.

### RÉSULTATS DE TONGON

	Trimestre clos le 30 juin 2016	Trimestre clos le 31 mars 2016	Trimestre clos le 30 juin 2015	Semestre clos le 30 juin 2016	Semestre clos le 30 juin 2015
<b>Extraction</b>					
Tonnage extrait (000)	7 282	7 835	7 479	15 117	13 872
Tonnage de minerai extrait (000)	962	910	674	1 872	1 640
<b>Broyage</b>					
Tonnage traité (000)	744	975	941	1 719	1 952
Teneur du minerai traité (g/t)	2.5	2.1	2.2	2.3	2.2
Récupération (%)	83.3	81.8	82.4	82.5	81.2
Onces produites	50 391	54 122	54 685	104 513	111 956
Onces vendues	48 622	55 273	53 708	103 895	109 779
Prix moyen de l'or reçu (\$/oz)	1 270	1 189	1 189	1 227	1 200
Coûts d'exploitation directs <sup>1</sup> (\$/oz)	894	865	905	878	832
Total des coûts directs de production <sup>1</sup> (\$/oz)	932	900	941	915	868
Or en caisse en fin de période <sup>2</sup> (\$000)	2 778	412	2 554	2 778	2 554
Bénéfice provenant de l'activité minière <sup>1</sup> (\$000)	16 438	15 934	13 352	32 372	36 505
Ventes d'or <sup>1</sup> (\$000)	61 744	65 698	63 881	127 442	131 764

Randgold détient 89% de la Société des Mines de Tongon SA (Tongon), le gouvernement de la Côte d'Ivoire et des actionnaires extérieurs en détenant 10% et 1% respectivement. Randgold consolide 100% de Tongon et présente les participations ne donnant pas le contrôle séparément.

<sup>1</sup> Voir l'explication des mesures non-GAAP.

<sup>2</sup> L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.



### KIBALI

Deux accidents de travail avec arrêt (ATA) ont été enregistrés à Kibali au cours du trimestre, alors qu'il n'y en avait aucun au trimestre précédent. Il n'est survenu aucun incident environnemental majeur au cours de l'exercice.

Kibali a produit 122 532 onces d'or au T2, une baisse de 6% par rapport au trimestre précédent, pour un total des coûts directs de production par once de \$823/oz (T1 2016: \$740/oz). Comme indiqué dans le rapport du trimestre précédent, le gisement KCD ayant été entièrement épuisé au cours de ce trimestre-là, la mine s'est de plus en plus appuyée sur les gisements satellites durant le deuxième trimestre. Les difficultés liées à la gestion de multiples types de minerais provenant de différentes sources ont eu une incidence négative sur le flux de production, le taux de récupération et la teneur, entraînant une chute de la production d'or et une hausse des coûts directs de production par once. La direction a pris les mesures qui s'imposaient en matière d'alimentation en minerai et a pu stabiliser la situation et améliorer le rendement des opérations vers la fin du trimestre et au cours du mois de juillet.

Les efforts porteront dorénavant, pendant les derniers trimestres de 2016 et en 2017, sur les nouveaux gisements satellites afin de garantir un apport supplémentaire en minerai facile à traiter et de rendre le calendrier d'alimentation de la mine plus flexible, grâce notamment à l'extraction du minerai à teneur élevée de Kombokolo prévue pour la fin du troisième trimestre de 2016. Compte tenu de ce facteur, la direction maintient son objectif de dépasser la production d'or annuelle de 600 000 onces.

Le bénéfice provenant de l'activité minière a baissé de 8% et s'est établi à \$54.4 millions au cours de ce trimestre (T1 2016: \$58.9 millions), reflétant la baisse de la production d'or et la hausse des coûts directs de production, partiellement compensés par la hausse du prix moyen de l'or reçu.

### Durabilité

Comme prévu, Kibali a continué à travailler sur ses projets communautaires au cours du trimestre, notamment sur les initiatives qui mettent l'accent sur le développement économique, et a lancé un certain nombre de nouvelles initiatives commerciales dans le cadre du projet de microfinance visant à offrir d'autres débouchés à la communauté de Kokiza.

### RÉSULTATS DE KIBALI

	Trimestre clos le 30 juin 2016	Trimestre clos le 31 mars 2016	Trimestre clos le 30 juin 2015	Semestre clos le 30 juin 2016	Semestre clos le 30 juin 2015
<b>Extraction</b>					
Tonnage extrait (000)	7 237	7 378	7 995	14 615	16 690
Tonnage de minerai extrait (000)	1 541	1 563	1 635	3 104	3 364
<b>Broyage</b>					
Tonnage traité (000)	1 681	1 640	1 667	3 321	3 280
Teneur du minerai traité (g/t)	3.1	3.2	3.7	3.1	3.7
Récupération (%)	74.3	78.1	84.0	76.2	84.7
Onces produites	122 532	130 577	167 174	253 109	328 642
Onces vendues	123 557	131 888	167 450	255 445	330 235
Prix moyen de l'or reçu (\$/oz)	1 263	1 187	1 198	1 224	1 207
Coûts d'exploitation directs <sup>1</sup> (\$/oz)	764	688	507	725	536
Total des coûts directs de production <sup>1</sup> (\$/oz)	823	740	553	780	582
Bénéfice provenant de l'activité minière <sup>1</sup> (\$000)	54 394	58 922	108 018	113 316	206 378
<b>Imputable (45%)</b>					
Ventes d'or <sup>1</sup> (\$000)	70 224	70 425	90 273	140 649	179 314
Onces produites	55 139	58 760	75 228	113 899	147 889
Onces vendues	55 600	59 350	75 353	114 950	148 606
Bénéfice provenant de l'activité minière <sup>1</sup> (\$000)	24 477	26 515	48 608	50 992	92 870
Or en caisse en fin de période <sup>2</sup> (\$000)	3 593	3 935	4 237	3 593	4 237

Randgold détient 45% de Kibali Goldmines SA (Kibali), le gouvernement de la RDC et un partenaire en coentreprise en détenant 10% et 45% respectivement. Les capitaux propres du groupe comptent pour 45% de la coentreprise de Kibali.

<sup>1</sup> Voir l'explication des mesures non-GAAP.

<sup>2</sup> L'or en caisse représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période.

## Construction de l'installation et des infrastructures métallurgiques

Les travaux de restauration rendus nécessaires, l'année dernière, par la rupture de la berge à la centrale d'Ambarau sont maintenant achevés. L'extension des fondations du mur permanent de remplissage dur d'Ambarau a commencé pendant le trimestre et la production d'électricité devrait toujours débuter au cours du quatrième trimestre de 2016. Les travaux de construction à Azambi, la troisième nouvelle centrale hydroélectrique, ont avancé pendant le trimestre, en conformité avec les plans et le budget établis.

Comme prévu lors de la conception, Kibali poursuivra les travaux d'extension de ses installations de manutention du concentré, y compris l'installation d'une capacité additionnelle de broyage ultra-fin, pour permettre une récupération optimale pendant le traitement des deux filières jumelles alimentées en minerais sulfatés.

## Rampes et production souterraine

La production souterraine a continué de s'accélérer au deuxième trimestre, le total du minerai produit atteignant 368 896t. De plus, Kibali a réussi à mener à terme 3.1km de développement souterrain au cours du trimestre.

### RÉSULTATS DE LA RAMPE SOUTERRAINE DE KIBALI

	Trimestre clos le 30 juin 2016	Trimestre clos le 31 mars 2016	Trimestre clos le 30 juin 2015	Semestre clos le 30 juin 2016	Semestre clos le 30 juin 2015
Tonnage de minerai extrait	368 896	374 632	207 490	743 528	345 531
Métrage de développement	3 134	2 888	2 619	6 022	5 090

## Puits vertical

Dans la même veine, le développement hors puits s'est accéléré afin de terminer les travaux à la mi-2017 comme prévu par le calendrier. Au total, 928m ont été développés au cours du trimestre.

### RÉSULTATS DU PUIT VERTICAL DE KIBALI

	Trimestre clos le 30 juin 2016	Trimestre clos le 31 mars 2016	Trimestre clos le 30 juin 2015	Semestre clos le 30 juin 2016	Semestre clos le 30 juin 2015
Métrage vertical	-	-	6	-	6
Développement hors puits	928	416	298	1 344	636

## Dépenses en biens d'investissement

Les dépenses en biens d'investissement pour le trimestre ont atteint \$47.7 millions (à 100%), en hausse par rapport au trimestre précédent, suite à une augmentation des dépenses de construction à Ambarau et Azambi, ainsi qu'aux progrès réalisés par le programme de construction et de développement hors puits. L'estimation des dépenses d'investissement de la Phase 2 reste conforme aux consignes précédentes.

## PROJETS DE DÉVELOPPEMENT

### MALI

#### Extension en profondeur à l'extrême sud de Gara (GFS)

Le forage s'est poursuivi dans le cadre du programme de conversion à l'extrême sud de Gara (GFS) dans le but de transformer les ressources présumées de l'extension définie en 2015 en ressources indiquées. Grâce au forage de conversion qui a été mené à bien, les modèles de bloc actualisés révèlent une forte augmentation des ressources minérales indiquées en profondeur, estimées à 3.8Mt d'une teneur de 4.45g/t pour 545koz. Le forage des portions de ressources présumées qui entourent cette zone se poursuit.

Une étude de cadrage a commencé dans le but de faciliter la prise de décision concernant notamment l'accès, les méthodes d'exploitation et l'orientation, ainsi que la manutention du minerai, la ventilation et les contraintes en matière de programmation. Une analyse des coûts a été réalisée en vue d'établir le seuil de rentabilité à \$1 000/oz d'or pour identifier les types de zones qui apporteront une valeur ajoutée et définir la meilleure position pour accéder et développer le gisement. La diagraphie de tous les forages de ressources réalisés est en cours et elle permettra de créer des modèles lithographiques et structuraux qui, en conjonction avec la diagraphie de la fracture, généreront un modèle 3D de la masse rocheuse exploitable de la zone. Les essais à la bouteille dans la région ont indiqué un taux de récupération moyen de 93%, confirmant que cette zone est semblable sur le plan métallurgique à celle de l'exploitation actuelle. Une première étude de faisabilité et l'actualisation des réserves devraient être achevées d'ici la fin de 2016.

#### Étude de faisabilité de la super fosse de Goukoto

Les travaux de faisabilité géotechnique ont été achevés et ont confirmé que la compétence du matériau du mur de la super fosse permet la conception de paramètres d'inclinaison sûrs et économiques. Les derniers forages au diamant des ressources sont en train d'être réalisés dans certaines zones des ressources

minérales en profondeur pour confirmer la variabilité de la teneur en profondeur. Les travaux de forage hydrologiques et la modélisation se poursuivent en même temps que la conception et l'analyse des coûts de la capacité de la pompe et des infrastructures de diversion des pluies de surface. Comme la conception géotechnique est maintenant terminée, une dernière étude Whittle d'optimisation et d'exploitation a commencé dans le but de déterminer l'équipement optimal et le calendrier de découverte. Les essais métallurgiques provenant des récents forages des ressources ont confirmé des taux de récupération de 93%, semblables à ceux que l'on obtient avec le minerai en traitement à l'heure actuelle. L'étude de faisabilité de l'exploitation à ciel ouvert devrait s'achever durant le quatrième trimestre de 2016. Une étude visant à étudier la possibilité d'exploiter le minerai souterrain de la super fosse au moyen d'une courte rampe d'accès dans la partie inférieure du puits est en cours. Environ 200koz d'or sont contenues dans le minerai disponible et une autre étude a été entreprise pour évaluer la rentabilité de poursuivre les travaux d'extraction, une fois terminée l'exploitation à ciel ouvert.

## SÉNÉGAL

### Projet Massawa

Les travaux de faisabilité continuent à Massawa et se concentrent en ce moment sur la modélisation géologique et les essais métallurgiques de la Zone Centrale (ZC). Les forages serrés, les forages par circulation inverse et les forages au diamant sur quatre blocs d'orientation différente (blocs A à D, orientés du sud au nord) confirment la continuité de deux phases de minéralisation distinctes (phase 1: pyrite-arsénopyrite-Au; phase 2: quartz-stibine-Au). Le minerai de la première phase est caractérisé par une large auréole de pyrite et d'arsénopyrite disséminées de faible teneur (en général <2g/t). La seconde phase est caractérisée par des veines de quartz-stibine à fort pendage, associées à de l'or grossier, libre, en quantité abondante (allant jusqu'à 250g/t). Une forte proportion du minerai de la Zone Centrale (80% environ) est liée à la phase 2 de minéralisation. Les essais métallurgiques du Bloc A indiquent qu'il est possible d'atteindre un taux de récupération de 70% par gravimétrie et lixiviation. D'autres essais se poursuivent sur les autres blocs, du sud vers le nord, afin d'établir si ces résultats changent au fur et à mesure que l'on se rapproche de la Zone Nord (ZN) de minerai réfractaire. Il a été démontré que la Zone Nord requerra la procédure d'oxydation par pression (PoX) ou de lixiviation bactérienne (BioX) pour la récupération de l'or du minerai non altéré qui s'y trouve. Les forages serrés sur les blocs d'orientation ont également confirmé que l'interprétation géologique des filons minéralisés de la phase 2 change de manière considérable avec les forages par circulation inverse à intervalle rapproché. À supposer que les résultats des essais par gravimétrie et lixiviation de toute la Zone Centrale (ZC) soient confirmés, il sera nécessaire, en 2017, d'effectuer de nouveaux forages RC à intervalle rapproché dans cette zone.

Les études environnementales et sociales relatives à ce projet ont repris dans cette zone. Le contexte social a beaucoup changé depuis la fin de la première étude de faisabilité réalisée à Massawa, c'est la raison pour laquelle une étude d'évaluation d'impact actualisée est en cours ainsi que des études spécialisées sur la faune et la flore de la région. La réaction géochimique aux résidus miniers de l'ensemble des essais métallurgiques est à l'étude afin de déterminer les implications concernant la conception du bassin de stockage, en fonction du processus retenu.

Ces travaux se poursuivent parallèlement aux forages de Sofia, située à 10km à l'ouest de Massawa, où de bons résultats dans la zone d'exploration ont été obtenus. Le gisement de Sofia, où le taux de récupération de l'or par lixiviation a atteint plus de 90%, en conjonction avec la Zone Centrale de Massawa, atténue l'importance de la nature réfractaire de la Zone Nord de Massawa et rend ce complexe minier plus attractif.

## ACTIVITÉS D'EXPLORATION

Au cours du deuxième trimestre, les travaux d'exploration ont progressé, par rapport aux objectifs, à tous les niveaux du triangle de ressources, et ont permis de consolider le portefeuille avec des cibles de qualité capables de satisfaire aux conditions d'investissement de Randgold. Les points forts du trimestre ont été les travaux géologiques sur les cibles de Sofia (Sénégal), Bakolobi (Mali), Fonondara, Gbongogo et Kassere (Côte d'Ivoire), qui présentent toutes un fort potentiel de ressources minérales, tout comme le forage sur les extensions du gisement de Gara qui laisse toujours entrevoir la possibilité de remplacer les gisements miniers qui s'épuisent par des ressources provenant d'exploitations souterraines et de mines à ciel ouvert. En RDC, les travaux liés aux projets régionaux autour de Kibali ont commencé.

## MALI

### Projet Loulo

Le deuxième trimestre a mis l'accent sur des forages complémentaires sur l'extension en profondeur de Gara et des forages intercalaires de conversion sur les ressources présumées présentées dans le rapport de 2015. Les derniers résultats des forages d'exploration ont confirmé la continuité du système de Gara jusqu'à 325m au sud le long de la direction structurale de la limite actuelle du modèle de bloc des ressources présumées, qui héberge le potentiel de +400kos. À Yalea (YDH278), les essais sur les extensions à l'intersection entre la structure principale de Yalea et une structure de cisaillement de carbonate à pendage modéré en direction de l'est ont retourné une faible interception de 9.35m (à partir de 804m). Le second forage (YDH279) de prospection, plus profond, a confirmé le modèle géologique et recoupé la principale zone de minéralisation sur 10.61m. Altération et minéralisation sont des traits caractéristiques du système de Yalea. Toutefois, les déformations intenses, associées au minerai de teneur très élevée requis à ces profondeurs,

font défaut. Une révision complète du gisement de Yalea est à l'étude. Les travaux d'exploration à ciel ouvert à Loulo se sont concentrés principalement sur la cible de Gara Sud, où les fouilles en tranchées, les forages RC et les forages au diamant ont confirmé, en ce qui concerne le système minéralisé, la continuité d'un modèle de déplacement senestre sur une longueur de 1.1km. Les résultats ont indiqué un potentiel de ressources en surface, proches de l'usine, de +100koz à +3g/t. Il y a éventuellement une autre longueur de 500m à la limite méridionale de la cible où des travaux de forage commenceront dès la fin de la saison des pluies.

### Projet Goukoto

Au cours du trimestre, à P64W, des tests par forage ont été effectués sur les colonnes minéralisées en plongement fortement prononcé se trouvant le long des intersections entre l'altération chlorite-séricite en direction nord-sud qui recoupe la roche ferrugineuse cisailée d'hématite-magnétite-chlorite. À P64DH008 (299m), le ciblage de ces colonnes a donné des intersections de 14.3m à 1.23g/t à partir de 215.5m (TW = 9.08) et une zone secondaire de faible minéralisation de 1.95m à 0.28g/t à partir de 241.05m (TW = 1.40m). En dépit de la faible minéralisation, le système reste ouvert près du projet d'exploration souterraine de Goukoto et l'équipe est en train d'évaluer les possibilités de forages complémentaires. À Faraba Nord, les travaux géologiques ont continué pendant tout le trimestre. Une minéralisation à teneur élevée est liée à de nombreux facteurs à combinaison variable, telles que déformations de cisaillement accrues, altération silice-carbonate (carbonatation) intense qui se superpose à l'altération précoce silice-albite (albitation) et développement des filons de quartz-carbonates. Des travaux de suivi sont prévus pour vérifier si les cisaillements altérés de silice-carbonate qui hébergent la minéralisation à teneur supérieure font partie de la structure de Faraba ou d'une structure minéralisée transversale, distincte, d'orientation NNE. Après la saison des pluies, une stratégie incorporant des fouilles en tranchées de la région sur la totalité du périmètre de Goukoto sera mise en œuvre pour combler les lacunes concernant les fouilles en tranchées et les forages actuels. Cette stratégie visera à établir l'emplacement et la nature de cette éventuelle structure d'importance capitale pour le projet.

### Bakolobi (co-entreprise avec Taurus)

Un programme intensif de fouilles en tranchées intercalaires a pris fin, ce trimestre, sur les structures de Dioula-Gamayé et de Koliguinda. Ce programme visait à mieux comprendre les contrôles et la continuité de la minéralisation le long de la structure et à réduire les écarts actuels entre les fouilles en tranchées et les forages RC précédents. Le programme a confirmé la consistance de la structure altérée de 15m à 30m de large et de 5.5km de longueur directionnelle. À Dioula-Gamayé, la minéralisation est abritée dans du grès bréchique et cisailé, avec une altération de silice-carbonate-albite et une tourmaline locale. Le corridor est contrôlé par une structure orientée nord-nord-est à nord-sud inclinée vers l'ouest. Les treize nouvelles tranchées creusées au cours du trimestre ont donné notamment les résultats suivants: BKTR014 – 26.93m à 0.67g/t dont 3.78m à 3.40g/t; BKTR016 – 28.20m à 1.30g/t dont 14.40m à 2.09g/t; BKTR017 – 27.60m à 0.54g/t (30.40m) dont 1.70m à 3.02g/t; et BKTR018 – 57.20m à 0.56g/t (10.60m) dont 1.20m à 3.17g/t (38.70m).

Les études régionales sur la cible historique de Tintiba, située à la limite sud-ouest du permis, ont été achevées et ont confirmé la présence de saprolithe altérée de haute teneur (31.4g/t; 16.2g/t; 2.28g/t) associée à une structure orientée est-ouest, à pendage de 20° à 30° vers le nord-ouest. Ces cibles représentent deux importants systèmes minéralisés susceptibles d'héberger des colonnes de minéralisation plongeantes à haute teneur, comme on en trouve dans le reste des gisements de ce district. Des engins de forage ont été prévus pour la prospection de ces cibles avant l'arrivée de la saison des pluies qui entrainera l'arrêt des travaux.

### Coentreprise avec Alecto

La cartographie de la région et son échantillonnage lithologique, ainsi que la validation des anomalies du sol ont été achevés au cours du trimestre sur les 137km<sup>2</sup> couvrant les deux permis (Kobokoto et Koussikoto) qui englobent la coentreprise avec Alecto. La cartographie a confirmé l'orientation nord-ouest et sud-est des lithologies de la région et a également identifié plusieurs domaines géologiques importants. Ceux-ci sont interprétés comme étant des sédiments de bassin et des roches clastiques avec des intrusions de diverses roches plutoniques à l'est et un mélange de roches volcano-sédimentaires à l'ouest qui pourraient faire partie du système volcanique de Mako. Les anomalies du sol ont été validées, de nombreux indices aurifères et des activités d'exploitation artisanales sont visibles dans la région. Le projet a été suspendu en raison des difficultés d'accès causées par la saison des pluies.

## SÉNÉGAL

### Sofia

L'évaluation du gisement satellite de Sofia s'est poursuivie pendant tout le trimestre, de nouvelles données permettant à l'équipe de définir les contrôles du modèle et le potentiel supplémentaire de ressources.

Les résultats des forages effectués au cours du premier trimestre ont été obtenus et ont confirmé la présence de veines de faible plongement à haute teneur de 40m, situées sur une surface soulevée inclinée vers l'ouest. SFDDH013 a recoupé 22.85m à 6.81g/t à partir de 117.5m dont 8.75 à 15.04g/t dans des roches intrusives intermédiaires altérées en albite allant du rose foncé à l'orange et dans des roches volcanoclastiques interstratifiées. SFDDH014, foré à 45m sous SFDH013, a produit 18.35m à 0.43g/t à partir de 190.5m, présentant une lithologie semblable mais une minéralisation disséminée, moyennement altérée en albite, séricite pénétrant et pyrite faible, dans une zone de plus faible contrainte.

Au cours de ce trimestre, suite à une campagne extensive de fouilles en tranchées visant à réduire l'espacement en surface à 40m, un programme de forage RC et de forage au diamant a démarré. Ces forages ont été réalisés sur une grille de 40m x 40m, au sud-ouest du gisement, là où la minéralisation, que l'on imaginait plus tabulaire, se présente en surface. Les forages au diamant ont, de plus, été effectués sur des sections espacées de 200m, le long de la colonne à haute teneur. Ces forages ont confirmé la modélisation, ainsi que la présence d'une colonne en plongement faible de 40m de large à haute teneur (>5g/t). Le minerai à haute teneur est hébergé dans une baguette dilatationnelle continue (>600m) orientée nord-est qui s'est développée au contact cisailé d'une série de roches volcano-sédimentaires dans le toit et d'un gros paquet de roches gabbroïques dans le mur. Les intersections importantes relevées jusqu'à présent à l'issue des forages comprennent: SFRC078 – 17m à 7.5g/t; SFRC073 – 16m à 12.33g/t; SFRC075 – 21m à 6.06g/t; SFRC074 – 11m à 4.66g/t; SFRC071 – 11m à 4.14g/t; et SFDH016 – 16.3m à 5.47g/t. Au moment de la rédaction de ce rapport, 40% des résultats définitifs avaient été reçus.

La minéralisation reste ouverte le long de la direction structurale et en plongement avec les zones minéralisées supplémentaires potentielles, développées sous la colonne à haute teneur RL80 ciblée pendant ce trimestre. Aucun forage dépassant les 150m de profondeur n'a encore été réalisé sur la cible de Sofia. Les travaux récents se sont concentrés sur les systèmes à teneur élevée de la partie australe de Sofia, d'orientation nord-est. Au nord, la structure anormale prend une orientation nord-sud. Les forages historiques réalisés sur cette partie de la structure en ont confirmé la continuité, cependant la teneur du minerai est en général plus faible que celle que l'on trouve dans la partie sud-ouest. Ceci dit, les forages ont été effectués avec un large espacement et les travaux qui seront effectués durant le troisième trimestre auront pour but d'identifier des colonnes supplémentaires à haute teneur sur l'ensemble de la cible. Il existe aussi, un peu plus loin, un certain nombre de cibles sur la longueur structurale de Sofia, ainsi qu'à l'est et à l'ouest de Sofia. Un nouvel examen des données d'exploration historiques et une étude actualisée du potentiel existant sont en cours.

## CÔTE D'IVOIRE

Le portefeuille d'exploration de la Côte d'Ivoire contient plusieurs cibles intéressantes, à tous les niveaux du triangle de ressources, et certaines d'entre elles présentent un vrai potentiel de ressources significatives.

Dans la zone du permis de Boundiali, les récents travaux menés à Kassere ont permis d'identifier une minéralisation importante qui prolonge la direction structurale de 1.2km et de corriger les insuffisances constatées dans les travaux existants. La minéralisation recoupée dans la tranchée KT06, mentionnée dans le rapport précédent (19.70m à 5.21g/t dont 10.50m à 6.54g/t et 4m à 8.05g/t; 23m à 3.63g/t dont 10m à 5.82g/t; 16.60m à 1.99g/t dont 7.60m à 3.73g/t), a fait l'objet de nouvelles fouilles en tranchées, sur la longueur structurale vers le nord et le sud, qui ont recoupé le système minéralisé avec le même type d'altération et de déformation. Les résultats sont les suivants: KT014 – 27m à 2.37g/t dont 3.50m à 3.38g/t et 4.20m à 8.07g/t; et KT013 – 26m à 0.91g/t dont 4m à 3.93g/t. Le principal système minéralisé de Kassere est contrôlé par de multiples structures de cisaillement dans des grauwackes pénétrées par des intrusions de porphyre feldspathique. Les teneurs élevées sont associées à une forte altération dominée par une intense silicification avec une évidence de chloritisation et de carbonatation, mais les structures ne sont toujours pas testées en profondeur. Un programme de forage au diamant de cinq trous ayant pour objectif d'évaluer la direction structurale de la cible principale à Kassere a démarré au début du mois de juillet. Les résultats du forage des deux premiers trous sont attendus.

À Fonondara, les travaux réalisés au cours du trimestre ont consisté en forages intercalaires visant à améliorer les contrôles de la minéralisation à teneur élevée et le modèle géologique en vue de forages futurs. Sept tranchées ont été excavées et ont non seulement confirmé la modélisation actuelle mais ont également identifié de fortes zones d'altération et de bréchification liées à l'intersection entre les structures orientées nord-sud et nord-est (qui peuvent à leur tour contrôler la teneur), ainsi que la possibilité d'étendre la cible vers le nord comme vers le sud de la zone forée. La nouvelle intersection de 9.70m à 4.70g/t dont 5m à 8g/t, provenant de l'extension de FSTR006B (29.70m à 2.69g/t), a prolongé cette même intersection jusqu'à 39.20m à 3.08g/t dont 5.80m à 3.20g/t, 5.80m à 6.20g/t et 9.70m à 4.70g/t. La nouvelle tranchée FSTR023, située à 90m au sud de FSTR006B a permis d'identifier trois zones de minéralisation: 8.30m à 2g/t dont 4m à 3.23g/t; 7.50m à 2g/t dont 2m à 6.30g/t et 4m à 2.63g/t dont 2m à 4.60g/t. Bien que la plupart des résultats des forages intercalaires soient toujours en attente, les observations géologiques coïncident jusqu'à présent avec le modèle existant et ont confirmé la continuité structurale du système de Fonondara. Une importante altération – silice, carbonate, graphite – associée à une forte bréchification et à des stockwerks apparaît régulièrement dans les tranchées et augmente aux intersections des structures orientées nord-est et nord-sud. Le long de la direction structurale principale, un programme intensif de forage de puits a considérablement accru le potentiel de l'ensemble du système de Fonondara de 1.5km à 15km vers le nord avec des chiffres significatifs pour la saprolite in situ.

Les forages intercalaires et le forage de puits nous ont permis d'obtenir des données lithologiques et structurales importantes sur la possibilité de prolonger la cible et la création d'un modèle géologique plus précis. Les tests de forage qui font partie d'un programme de gestion progressive ont déjà commencé. La partie australe de la cible est également ouverte et comprend des flexures structurales et des anomalies du sol régionales et continues. Un programme d'échantillonnages intercalaires du sol est en cours au nord et au sud de la cible de Fonondara. Il vise à mieux tracer la structure de Fonondara et à mettre en exergue de nouvelles possibilités.

Pour le projet Mankono, les forages au diamant réalisés à Gbongogo lors du trimestre précédent sont terminés et ont confirmé le système minéralisé en profondeur avec des veines de quartz-tourmaline-pyrite hébergées dans une intrusion granitique altérée et déformée, de 100m de large. Au cours de ce trimestre, le potentiel de la cible a été confirmé grâce aux résultats complémentaires suivants: GBDDH006 – 26.50m à 2.34g/t dont 6m à 5.26g/t, 24.10m à 1.18g/t et 7.70m à 2.48g/t; et GBDDH005 – 41.80m à 1.04g/t dont 27.30m à 1.28g/t et 5.10m à 3.15g/t. Ces trous ont été forés de manière subparallèle aux veines inclinées à l'est afin de recouper les contacts de l'intrusion qui plongent dans le sens contraire. L'un des trous, GBDDH007, qui a été foré perpendiculairement aux veines afin de mieux apprécier leur distribution et d'obtenir une meilleure estimation de la teneur, a donné les résultats suivants: 130.20m à 2.68g/t dont 10.70m à 15.02g/t et 8.10m à 3.71g/t. On a mis l'accent, ce trimestre, sur le volume de l'unité intrusive et son prolongement potentiel au moyen de fouilles en tranchées et d'une étude de polarisation induite. Les fouilles révèlent des matériaux semblables à 1km au nord de la zone forée. Toutefois, l'extension immédiate de la structure semble s'épuiser lorsqu'elle arrive en surface. La polarisation induite devrait nous permettre d'établir la cartographie de la nature résistante de l'intrusion en profondeur et à travers les matériaux transportés. Elle nous aidera également à cartographier les sédiments grossiers présentant des propriétés géophysiques similaires. Les forages de la direction structurale réalisés pour tester les extensions de l'intrusion montrent qu'elles s'amincissent jusqu'à disparaître. Il faudra par conséquent plus de travaux pour savoir si Gbongogo pourra remplir les conditions stratégiques de Randgold. Pour l'instant, l'intrusion minéralisée se trouvant dans la zone principale de Gbongogo a été confirmée sur une longueur structurale de 320m, avec une largeur moyenne de 70m et une teneur moyenne de 1.8g/t.

À Tongon, l'équipe a poursuivi l'examen approfondi de la Zone Nord comme de la Zone Sud en vue d'étudier les possibilités qui existent en profondeur et sur la longueur structurale des trous existants. Les travaux dans la Zone Nord ont fait ressortir un aval-pendage potentiel ouvert, à teneur élevée, sur une longueur de 400m présentant une structure plus complexe et une altération de silice plus forte au cœur du gisement. Il a été décidé de s'engager dans une première phase de forages au diamant, qui sera lancée à la mi-juillet, pour tester le potentiel de \$1 000/oz à la base de la fosse.

Autour de Tongon, des fouilles en tranchées ont été effectuées à Seydou Sud et Sekala pour affiner les interprétations dans le cadre du programme de transformation des satellites, qui se trouvent près de la mine, en projets bancables. Jusqu'à présent, les données provenant de Seydou confirment la présence d'un système de cisaillement plongeant fortement vers l'ouest. Les résultats du premier trou sont les suivants: SSTR003 – 17m à 1.61g/t dont 1.50m à 10.40g/t; et SSTR002 – 14m à 0.92g/t dont 4m à 1.55g/t.

À Fapoha, l'altération silice-chlorite-carbonate est plutôt du type faible/modéré avec une kaolinisation bien exprimée, probablement en raison d'un horizon sulfurisé altéré. Le système de Fapoha présente des anomalies consistantes mais à ce jour, les teneurs ne sont pas significatives. L'équipe a donc abandonné le forage de fosses sur le corridor de Fanlankolo au nord-ouest qui abrite une anomalie aurifère du sol pas encore testée de 18km de long, subparallèle au corridor principal.

## RDC Kibali

Les travaux d'exploration à Kibali continuent à se concentrer sur l'identification des ressources des satellites se trouvant près de la mine pour permettre une plus grande souplesse opérationnelle. L'équipe doit atteindre une production de 50 000 onces d'or à +3g/t d'ici la fin de l'année. L'évaluation des cibles de Rhino et Sessenge SO est en cours, tandis qu'on accélère les travaux à Kombokolo afin que l'exploitation puisse commencer au troisième trimestre.

À Sessenge SO, on a foré 24 trous à espacement rapproché par circulation inverse afin de tester le système de minéralisation observé dans les tranchées STR0002 (22m à 4.01g/t à partir de 146m) et STR0017 (28m à 3.18g/t à partir de 126m dont 10m à 7.6g/t à partir de 130m). La société minière a reçu des résultats plutôt encourageants dont notamment les suivants: SSRC0001 – 11m à 9.5g/t à partir de 0m dont 2m à 30.4g/t; SSRC0004 – 12m à 6.55g/t à partir de 0m; et SSRC0007 – 16m à 2.35g/t à partir de 0m dont 6m à 5.08g/t. Ces résultats confirment le modèle existant et indiquent une minéralisation continue en aval-pendage. Sur la base des résultats de ce premier trou de prospection et des données historiques provenant des trous forés par circulation inverse et des tranchées, le potentiel de cette cible sur une projection moyenne de 100m en aval-pendage et de 160m d'extension vers l'ouest, est estimé à 42 978 onces à 2.6g/t. Il est prévu de commencer les forages qui étayeront cette thèse au début du troisième trimestre.

Les résultats des trois tranchées excavées entre Rhino et Agbarabo suggèrent une continuité de la minéralisation de Rhino vers Agbarabo avec des intersections qui incluent la présence de nombreuses lentilles. Ces résultats incluent: RHTR0007 – 4.4m à 3.28g/t à partir de 19.6m, et 18m à 1.09g/t à partir de 78m; RHTR0008 – 3.3m à 3.12g/t à partir de 54.7m, 11.7m à 1.73g/t à partir de 68m, 2.15m à 1.34g/t; et AGTR0017 – 76m à 0.39g/t à partir de 8m avec une zone minéralisée principale de 22m à 0.94g/t. La zone de Rhino pourrait héberger des minerais oxydés et sulfurés en petite quantité mais de haute teneur.

Le gisement de Kombokolo consiste en une colonne plongeante à teneur élevée située dans la charnière d'un pli ouvert. Elle se trouve à 1.6km de l'usine, avec un effleurement en surface, et présente une configuration métallurgique favorable avec un taux de récupération par cyanuration supérieur à 80%. Ce trimestre, les résultats du forage ont continué à confirmer le potentiel de la cible et les meilleures intersections enregistrées sont les suivantes: KKDD005 – 24.9m à 4.09g/t à partir de 51.5m dont 4m à 11.99g/t à partir de 53.3m; KKDD007 – 17.5m à 4.78g/t à partir de 27.5m; et KKDD008 – 37.6m à 8.83g/t à partir de 90.4 m dont 9.2m à 32.48g/t à partir de 100.3m. L'actualisation des ressources minérales a été entreprise et a conclu à l'existence de ressources in situ à ciel ouvert de 2.5Mt à 306g/t pour 245koz au prix de \$1 500/oz d'or, ce qui représente une hausse de 49% par rapport à la déclaration des réserves et ressources faite à la fin de 2015. Suite à ces résultats, l'équipe a réalisé une autre série de forages qui a confirmé le modèle de Kombokolo et le plus profond trou foré dans l'axe à forte teneur (KKDD023) a recoupé 16.9m à 4.26g/t à partir de 159.3m dont 7.78m à 8.81g/t à partir de 168m, indiquant que le gisement demeure ouvert en profondeur.

## Kalimva-Ikamva

À Ikamva, une cartographie et un échantillonnage récents des zones situées en amont-pendage des fosses belges d'Ikamva ont donné des résultats encourageants avec des échantillons lithographiques allant jusqu'à 27.1g/t et les échantillons de filons verticaux de 3.5m à 8.02g/t et 0.7m à 6.61g/t, ce qui confirme que la minéralisation pourrait s'étendre sur 600m vers le sud-ouest. Cette structure minéralisée est située au contact de roches ferrugineuses contenant des métasédiments dans les charnières de plis ouverts. De même qu'à Kalimva, la minéralisation est encaissée dans des colonnes plongeantes vers le nord-nord-est, parallèles aux linéations d'étirement. En vue de tester le potentiel de cette cible, l'équipe commencera d'autres travaux d'exploration lors du prochain trimestre.

## Moku

Les travaux concernant le projet Moku ont démarré. L'équipe s'est installée au camp de Moku et a concentré ses efforts sur la cartographie des infrastructures au sein du projet. La construction d'un camp volant au nord du périmètre du projet est en cours et facilitera la réalisation des travaux. Plus de 70 des 310 échantillons prévus dans le programme d'échantillonnage des sédiments de ruisseau avaient été prélevés à la fin du trimestre. La cartographie géologique des cheminements et des activités d'exploitation artisanales de la région est en cours, dans le but d'actualiser la nouvelle télécartographie du projet que jusqu'à présent tout confirme. La minéralisation de la vieille mine belge est associée à des filons autour d'intrusions felsiques altérées dans une large séquence de roches volcaniques.

## Ngayu

Le levé aéroporté VTEM du permis situé dans la ceinture de Ngayu au NE commence en juillet. Selon le plan, la distance du levé est de 10 000km avec des lignes de cheminement espacées de 400m et orientées NS. L'espacement des vols sera réduit à 200m au-dessus des cibles potentielles identifiées au cours du levé initial.

Une fois ce levé magnétique et gravimétrique aéroporté VTEM B-Field réalisé, les données obtenues seront intégrées aux données géophysiques magnétiques et radiométriques aéroportées existantes, aux résultats géochimiques des échantillonnages du sol de la région et des sédiments de ruisseau, à la cartographie de la surface et des tranchées, ainsi qu'aux données historiques des trous de forage pour définir les cibles se trouvant dans les permis d'exploration et en permettre la re-hiérarchisation. Les travaux d'exploration en surface devraient commencer en novembre 2016.



## ÉTATS CONSOLIDÉS DU RÉSULTAT GLOBAL

	Trimestre non audité clos le 30 juin 2016	Trimestre non audité clos le 31 mars 2016	Trimestre non audité clos le 30 juin 2015	Semestre non audité clos le 30 juin 2016	Semestre non audité clos le 30 juin 2015
<b>\$000</b>					
<b>PRODUITS</b>					
Vente d'or au comptant	276 837	267 555	247 590	544 392	478 818
Total produits	276 837	267 555	247 590	544 392	478 818
Part des résultats des coentreprises mises en équivalence	6 055	8 521	33 600	14 576	61 995
Autres produits	2 267	1 269	3 788	3 536	5 542
<b>Total des produits</b>	<b>285 159</b>	<b>277 345</b>	<b>284 978</b>	<b>562 504</b>	<b>546 355</b>
<b>CHARGES</b>					
Coûts de production minière	118 776	114 534	127 302	233 310	244 894
Variations des stocks	6 176	566	981	6 742	5 678
Dépréciation et amortissement	35 909	37 915	42 991	73 824	79 066
Autres coûts d'extraction et de traitement	16 056	14 453	15 439	30 509	30 314
Coûts d'exploitation minière et de traitement	176 917	167 468	186 713	344 385	359 952
Redevances	14 734	14 059	12 914	28 793	24 733
Charges générales et administratives	13 046	8 947	12 992	21 993	21 669
Autres charges	-	2 011	-	2 011	5 725
<b>Total des charges</b>	<b>204 697</b>	<b>192 485</b>	<b>212 619</b>	<b>397 182</b>	<b>412 079</b>
Produits financiers	255	595	41	850	64
Charges financières	(417)	(419)	(442)	(836)	(1 404)
<b>Produits financiers/ (charges financières) – Nets</b>	<b>(162)</b>	<b>176</b>	<b>(401)</b>	<b>14</b>	<b>(1 340)</b>
<b>Bénéfice avant impôt</b>	<b>80 300</b>	<b>85 036</b>	<b>71 958</b>	<b>165 336</b>	<b>132 936</b>
Charge d'impôts	(21 579)	(21 113)	(12 785)	(42 692)	(22 449)
<b>Bénéfice de la période</b>	<b>58 721</b>	<b>63 923</b>	<b>59 173</b>	<b>122 644</b>	<b>110 487</b>
<b>Autres éléments du résultat global</b>					
Bénéfice/ (perte) sur actifs financiers disponibles à la vente	1 011	589	46	1 600	(79)
Part des résultats des coentreprises mises en équivalence	6	8	(10)	14	(10)
<b>Total des autres éléments du résultat global</b>	<b>1 017</b>	<b>597</b>	<b>36</b>	<b>1 614</b>	<b>(89)</b>
<b>Total du résultat global</b>	<b>59 738</b>	<b>64 520</b>	<b>59 209</b>	<b>124 258</b>	<b>110 398</b>
Bénéfice imputable aux: Actionnaires de la Société mère	49 031	54 357	53 601	103 388	101 804
Participations ne donnant pas le contrôle	9 690	9 566	5 572	19 256	8 683
	58 721	63 923	59 173	122 644	110 487
Total du résultat global imputable aux: Actionnaires de la Société mère	50 048	54 954	56 637	105 002	101 715
Participations ne donnant pas le contrôle	9 690	9 566	5 572	19 256	8 683
	59 738	64 520	59 209	124 258	110 398
Résultat par action – De base (\$)	0.52	0.58	0.58	1.10	1.10
Résultat par action – Dilué (\$)	0.52	0.57	0.57	1.09	1.08
Nombre moyen d'actions en circulation (000)	93 635	93 414	93 081	93 524	92 968

## BILANS CONSOLIDÉS

	Non audité au 30 juin 2016	Non audité au 31 mars 2016	Audité au 31 déc 2015	Non audité au 30 juin 2015
<b>\$000</b>				
<b>Actifs consolidés</b>				
<b>Actifs non courants</b>				
Immobilisations corporelles	1 551 887	1 556 700	1 546 767	1 488 234
<b>Coût</b>	<b>2 351 929</b>	<b>2 320 833</b>	<b>2 272 985</b>	<b>2 142 616</b>
Dépréciation et amortissements cumulés	(800 042)	(764 133)	(726 218)	(654 382)
Impôts différés	-	-	-	398
Stocks non courants	159 563	164 439	167 337	178 381
Créances clients	11 300	12 628	6 417	5 655
Investissements dans les coentreprises mises en équivalence	1 436 782	1 430 793	1 427 316	1 430 594
Autres investissements dans les coentreprises	41 188	44 597	45 940	46 669
<b>Total des investissements dans les coentreprises</b>	<b>1 477 970</b>	<b>1 475 390</b>	<b>1 473 256</b>	<b>1 477 263</b>
<b>Total actifs non courants</b>	<b>3 200 720</b>	<b>3 209 157</b>	<b>3 193 777</b>	<b>3 149 931</b>
<b>Actifs courants</b>				
Stocks	133 461	129 918	130 973	121 016
Créances clients	222 591	211 635	198 292	248 412
Trésorerie et équivalents de trésorerie	272 692	253 804	213 372	109 249
Actifs financiers disponibles à la vente	-	1 496	906	1 388
<b>Total actifs courants</b>	<b>628 744</b>	<b>596 853</b>	<b>543 543</b>	<b>480 065</b>
<b>Total actifs consolidés</b>	<b>3 829 464</b>	<b>3 806 010</b>	<b>3 737 320</b>	<b>3 629 996</b>
Capitaux propres revenant aux actionnaires de la Société mère	3 342 337	3 337 960	3 273 599	3 177 794
Participations ne donnant pas le contrôle	232 520	225 112	218 706	206 839
<b>Total des capitaux propres</b>	<b>3 574 857</b>	<b>3 563 072</b>	<b>3 492 305</b>	<b>3 384 633</b>
<b>Dettes non courantes</b>				
Prêts des actionnaires minoritaires	2 765	2 765	2 765	2 765
Impôts différés	39 837	37 338	35 548	32 650
Provision pour réhabilitation	47 581	47 581	47 581	55 904
<b>Total dettes non courantes</b>	<b>90 183</b>	<b>87 684</b>	<b>85 894</b>	<b>91 319</b>
<b>Dettes courantes</b>				
Dettes fournisseurs	142 677	138 339	139 321	137 426
Dettes d'impôts courantes	21 747	16 915	19 800	16 618
<b>Total dettes courantes</b>	<b>164 424</b>	<b>155 254</b>	<b>159 121</b>	<b>154 044</b>
<b>Total capitaux propres et dettes consolidés</b>	<b>3 829 464</b>	<b>3 806 010</b>	<b>3 737 320</b>	<b>3 629 996</b>

Ces résultats sont présentés au titre du rapport du deuxième trimestre clos le 30 juin 2016. Ils sont établis conformément aux normes IFRS (International Financial Reporting Standards) adoptées par l'Union européenne et aux principes comptables appliqués par le groupe dans ses états financiers consolidés et audités pour l'exercice clos le 31 décembre 2015, lesquels seront à la base du rapport annuel 2016. Il n'est intervenu aucune norme, évolution ou interprétation nouvelle ou modifiée en vigueur en 2016 ayant pu avoir un impact notable sur le groupe. La présente annonce est établie conformément à la norme IAS 34 – Information financière intermédiaire. Ces résultats n'intègrent pas toutes les annotations du type figurant normalement au rapport financier annuel. En conséquence, ce rapport condensé doit se lire conjointement au rapport financier annuel de l'exercice clos le 31 décembre 2015 et à toutes les annonces publiques faites par le groupe au cours de la période de rapport. Si les informations figurant dans cette annonce préliminaire ont été établies conformément aux critères de comptabilisation et de mesure d'IFRS cette annonce ne contient pas en soi d'informations suffisantes pour se conformer à IFRS. Le rapport des commissaires aux comptes pour l'exercice clos le 31 décembre 2015 était sans réserve et n'excluait pas de mentions à des questions sur lesquelles les commissaires aux comptes attireraient l'attention en les évoquant sans assortir leur rapport de réserves.

Le coût des immobilisations corporelles a augmenté de \$31.1 millions pour le trimestre clos le 30 juin 2016 et cette augmentation s'explique principalement par les dépenses en biens d'investissement du complexe Loulo-Goukoto de \$25.9 millions. De ce montant, \$16.0 millions ont été consacrés au développement des mines souterraines de Yalea et de Gara, y compris de leurs unités de réfrigération, \$8.5 millions étaient des dépenses continues d'investissement pour la mine, dont la mise à niveau du circuit d'éluion et des centrales électriques, et \$1.3 millions représentait les dépenses encourues à Goukoto. Les dépenses d'investissement à Tongon étaient de \$2.2 millions pour le trimestre, principalement imputées aux coûts du projet d'amélioration du circuit de broyage et du bassin de stockage des résidus miniers.

Les engagements d'investissement du groupe (y compris la part des coentreprises mises en équivalence) au 30 juin 2016 s'élevaient à \$38.2 millions, dont la plus grande partie a été consacrée au complexe de Loulo-Goukoto (\$24.6 millions) et à Kibali (\$9.8 millions).

Le solde des stocks non courants de \$159.6 millions concerne les piles de stockage de Loulo, Goukoto et Tongon, qui sont censées être traitées après plus d'un an, conformément aux plans d'exploitation de leur mine respective. La baisse de 3% à compter du 31 mars 2016 est liée à la diminution des piles de stockage à Loulo et Goukoto, conformément aux plans d'exploitation de la mine.

Les investissements en coentreprises mises en équivalence reflètent la part du groupe dans ses investissements, principalement à Kibali et à Morila, et dans ses coentreprises de crédit-bail. Les autres investissements en coentreprises correspondent aux prêts du groupe à ses coentreprises de crédit-bail.

L'augmentation de \$2.6 millions du total des investissements dans les coentreprises, pour le trimestre, reflète principalement la part des résultats des coentreprises mises en équivalence (\$6.1 millions), compensée en partie par le remboursement de la dette effectué par RAL au cours du trimestre (\$3.5 millions pour la part imputable). Les investissements dans les coentreprises mises en équivalence comprennent, en outre, des dépenses en biens d'investissement de \$21.5 millions (imputables) destinés à Kibali au cours du trimestre, qui ont été remboursés par les flux de trésorerie d'exploitation de Kibali.

Les stocks courants de \$133.5 millions s'alignent sur les soldes de clôture au 31 mars 2016.

Les créances clients courantes (y compris l'affectation d'une partie aux dettes non courantes) arrêtees au 30 juin 2016 ont accru de 4% par rapport au 31 mars 2016. Cette évolution reflète principalement l'augmentation des acomptes et des paiements aux fournisseurs basés à Loulo.

Les créances clients non courantes de \$11.3 millions au 30 juin 2016 ont diminué de 10% par rapport au 31 mars 2015. Cela reflète la diminution des soldes de TVA à Loulo au cours du trimestre.

Le total des soldes de TVA remboursables au Mali s'élève à \$119.0 millions (31 mars 2016: \$122.0 millions) (dont 100% des créances de TVA pour Loulo et Goukoto, ainsi que la part de créances de TVA pour Morila de \$13.7 millions). Morila, Loulo et Goukoto ont légalement le droit, en vertu des termes de leurs conventions minières respectives, de compenser les autres impôts dus à l'État malien par ces soldes de TVA remboursable. La direction continue de demander le règlement en numéraire de ces soldes de TVA.

La partie des soldes de TVA en cours qui ne devrait pas être récupérée avant un an, soit un montant de \$11.3 millions, est présentée aux créances non courantes (31 mars 2016: \$12.6 millions). La part du groupe des soldes de TVA à Kibali s'est élevée à \$71.6 millions (au 31 mars 2016: \$64.5 millions). Les soldes de TVA de Morila et de Kibali sont intégrés aux investissements dans les coentreprises mises en équivalence.

Au cours du trimestre, le tribunal d'arbitrage du Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (CIRDI) a rendu son jugement contraignant et définitif pour des taxes indûment perçues par l'État en faveur de Loulo, qui s'est vu octroyer le montant de \$29.2 millions en principal (assorti d'une somme pour le remboursement des frais encourus). Les montants contestés sont inclus dans le solde Créances clients. La procédure d'arbitrage, lancée en 2013, a été entamée suite à la mise en place de la convention entre Loulo et l'État malien qui prévoit une stabilité fiscale dans le cadre de l'exploration, de la gestion et de l'exploitation de la mine aurifère de Loulo. De ce fait, la sentence arbitrale ne devrait avoir aucune incidence sur la situation financière de Randgold, qui, dans les grandes lignes, est conforme à sa situation comptable antérieure à ce jugement. Toutefois, l'arbitrage ne touche qu'une partie des diverses taxes réclamées par l'État du Mali (dont le solde est de \$231.0 millions) relativement aux activités du groupe dans ce pays. Après avoir consulté des experts, le groupe considère que les créances n'ont aucune justification et aucun fondement et défend vigoureusement sa position, y compris en saisissant les voies légales de recours possibles pour ces litiges au Mali. En conséquence, aucune disposition n'a été prise au titre de ces réclamations. Loulo, Goukoto et Morila sont soumises à des conventions minières ayant force d'obligation qui garantissent la stabilité

fiscale, régissent les impôts applicables à ces entreprises et prévoient un arbitrage international en cas de litige ne pouvant être résolu dans le pays. La direction continue de dialoguer avec les autorités maliennes au plus haut niveau pour régler ces questions en suspens.

L'augmentation de la trésorerie de \$18.9 millions depuis le 31 mars 2016 reflète principalement les importants flux de trésorerie d'exploitation du complexe de Loulo-Goukoto et des mines de Tongon (\$101.5 millions), compensés en partie par les investissements continus du groupe en dépenses en biens d'équipement dans ses filiales (\$33.9 millions), notamment à Loulo pour ce qui est des mines souterraines. La portion en numéraire du dividende annuel de la société de \$52.1 millions a également été versée aux actionnaires au cours du trimestre.

Les dettes fournisseurs de \$142.7 millions ont accru de 3% par rapport au solde au 31 mars 2016. Cette évolution reflète principalement l'augmentation des soldes fournisseurs à Loulo et Tongon, augmentation qui s'explique par le calendrier de paiements des factures.

Les dettes d'impôts courantes de \$21.7 millions ont augmenté de 28% depuis le 31 mars 2016 en raison du calendrier des acomptes sur impôts dus.

## TABLEAU DES FLUX DE TRÉSORERIE CONSOLIDÉS

	Semestre non audité clos le 30 juin 2016	Trimestre non audité clos le 30 juin 2016	Trimestre non audité clos le 31 mars 2016	Semestre non audité clos le 30 juin 2015
<b>\$000</b>				
Bénéfice après impôts	122 644	58 721	63 923	110 487
Charge d'impôts	42 692	21 579	21 113	22 449
Bénéfice avant impôts	165 336	80 300	85 036	132 936
Part des résultats des coentreprises mises en équivalence	(14 576)	(6 055)	(8 521)	(61 995)
Redressement des éléments hors trésorerie	87 548	42 642	44 906	110 926
Variations du besoin en fonds de roulement	(22 588)	(5 550)	(17 038)	(2 215)
Créances clients	(19 386)	(3 371)	(11 315)	(33 240)
Stocks	5 286	(3 367)	3 953	5 133
Dettes fournisseurs	(8 488)	1 188	(9 676)	25 892
Trésorerie liée aux activités d'exploitation	215 720	111 337	104 383	179 652
Dividendes reçus des coentreprises mises en équivalence	5 000	-	5 000	25 272
Impôt sur les bénéfices payés	(23 471)	(9 857)	(13 614)	(31 758)
<b>Flux net de trésorerie liée aux activités d'exploitation</b>	<b>197 249</b>	<b>101 480</b>	<b>95 769</b>	<b>173 166</b>
Acquisitions d'immobilisations corporelles	(88 517)	(33 894)	(54 623)	(98 774)
Actifs financiers disponibles à la vente	1 982	1 982	-	-
Investissements dans les coentreprises mises en équivalence	(25)	-	(25)	(2 654)
Remboursements par les coentreprises mises en équivalence	4 902	3 482	1 420	-
<b>Flux net de trésorerie liée aux activités d'investissement</b>	<b>(81 658)</b>	<b>(28 430)</b>	<b>(53 228)</b>	<b>(101 428)</b>
Produits d'émission d'actions ordinaires	1 262	211	1 051	67
Dividendes versés aux actionnaires de la société	(52 091)	(52 091)	-	(38 600)
Dividendes versés aux participations ne donnant pas le contrôle	(5 442)	(2 282)	(3 160)	(6 708)
<b>Flux net de trésorerie liée aux activités de financement</b>	<b>(56 271)</b>	<b>(54 162)</b>	<b>(2 109)</b>	<b>(45 241)</b>
Augmentation/(diminution) nette des comptes de trésorerie	59 320	18 888	40 432	26 497
Trésorerie à l'ouverture de la période	213 372	253 804	213 372	82 752
Trésorerie à la clôture de la période	272 692	272 692	253 804	109 249

## TABLEAU DES VARIATIONS DE CAPITAUX PROPRES CONSOLIDÉS

	Nombre d'actions ordinaires	Capital social \$000	Prime d'émission \$000	Autres réserves <sup>1</sup> \$000	Bénéfices non répartis \$000	Total des capitaux propres imputables aux actionnaires de la Société mère \$000	Participations ne donnant pas le contrôle \$000	Total des capitaux propres \$000
<b>Solde au 31 décembre 2014 (audité)</b>	<b>92 674 085</b>	<b>4 634</b>	<b>1 450 984</b>	<b>67 254</b>	<b>1 575 218</b>	<b>3 098 090</b>	<b>204 864</b>	<b>3 302 954</b>
Part des autres résultats globaux des coentreprises <sup>1</sup>	-	-	-	(79)	-	(79)	-	(79)
Variation de la juste valeur des actifs financiers disponibles à la vente <sup>1</sup>	-	-	-	(10)	-	(10)	-	(10)
Autres éléments du résultat global	-	-	-	(89)	-	(89)	-	(89)
Bénéfice net de la période	-	-	-	-	101 804	101 804	8 683	110 487
Total des produits/(charges) constaté(e)s de la période	-	-	-	(89)	101 804	101 715	8 683	110 398
Paiements en actions	-	-	-	14 145	-	14 145	-	14 145
Options sur actions exercées	2 000	-	67	-	-	67	-	67
Transfert de réserves à l'exercice d'options antérieurement passées en charge en vertu de la norme IFRS 2	-	-	20	(20)	-	-	-	-
Actions gratuites acquises <sup>2</sup>	251 157	13	20 948	(18 584)	-	2 377	-	2 377
Dividende afférent à 2014	250 635	12	17 132	-	(55 744)	(38 600)	-	(38 600)
Part des participations ne donnant pas le contrôle au dividende de Goukoto	-	-	-	-	-	-	(6 708)	(6 708)
<b>Solde au 30 juin 2015 (non audité)</b>	<b>93 177 877</b>	<b>4 659</b>	<b>1 489 151</b>	<b>62 706</b>	<b>1 621 278</b>	<b>3 177 794</b>	<b>206 839</b>	<b>3 384 633</b>
<b>Solde au 31 décembre 2015 (audité)</b>	<b>93 232 920</b>	<b>4 662</b>	<b>1 493 781</b>	<b>67 005</b>	<b>1 708 151</b>	<b>3 273 599</b>	<b>218 706</b>	<b>3 492 305</b>
Part des autres résultats globaux des coentreprises <sup>1</sup>	-	-	-	14	-	14	-	14
Variation de la juste valeur des actifs financiers disponibles à la vente <sup>1</sup>	-	-	-	1 600	-	1 600	-	1 600
Autre produits/(charges) constaté(e)s	-	-	-	1 614	-	1 614	-	1 614
Bénéfice net de la période	-	-	-	-	103 388	103 388	19 256	122 644
Total des produits/(charges) constaté(e)s de la période	-	-	-	1 614	103 388	105 002	19 256	124 258
Paiements en actions	-	-	-	13 219	-	13 219	-	13 219
Options sur actions exercées	40 533	2	1 260	-	-	1 262	-	1 262
Transfert de réserves à l'exercice d'options antérieurement passées en charge en vertu de la norme IFRS 2	-	-	446	(446)	-	-	-	-
Actions gratuites acquises <sup>2</sup>	302 029	15	24 578	(23 247)	-	1 346	-	1 346
Dividende afférent à 2015	103 090	5	9 609	-	(61 705)	(52 091)	-	(52 091)
Part des participations ne donnant pas le contrôle au dividende de Goukoto	-	-	-	-	-	-	(5 442)	(5 442)
<b>Solde au 30 juin 2016 (non audité)</b>	<b>93 678 572</b>	<b>4 684</b>	<b>1 529 674</b>	<b>58 145</b>	<b>1 749 834</b>	<b>3 342 337</b>	<b>232 520</b>	<b>3 574 857</b>

<sup>1</sup> Les autres réserves comprennent la charge totale comptabilisée en vertu de la norme IFRS 2 relativement aux programmes d'options de souscription d'actions (nette des montants transférés au capital social et de la prime d'émission), ainsi que la réserve d'écarts de change et les mouvements d'actifs financiers disponibles à la vente.

<sup>2</sup> Des actions subalternes ont été émises en faveur des administrateurs dirigeants et de la direction générale à titre de rémunération. Des actions ont également été émises en faveur des administrateurs dirigeants après approbation de leur prime annuelle et des administrateurs indépendants à titre de rémunération. Le transfert entre « Autres réserves » et « Prime d'émission » relativement aux actions gratuites acquises représente le coût calculé en accord avec la norme IFRS 2.

### MESURES NON-GAAP

Randgold Resources a déterminé certaines mesures qu'elle estime de nature à mieux faire comprendre la performance de son activité. Étant donné que ces mesures ne sont pas définies par l'IFRS, il est possible que celles adoptées par Randgold diffèrent de celles utilisées par d'autres sociétés. Les mesures non-GAAP ne sont ni destinées à se substituer ni à être supérieures aux mesures de performance IFRS, mais la direction les mentionne néanmoins, car elle les considère comme des indicateurs pertinents des performances opérationnelles et financières du groupe.

Ces mesures sont précisées ci-après :

**Le total des coûts directs de production et des coûts directs de production par once** sont des mesures non-GAAP. Le total des coûts directs de production et des coûts directs de production par once sont calculés conformément aux conseils de l'Institut de l'or (Gold Institute). L'Institut de l'or était une association sans but lucratif regroupant les principaux producteurs d'or, les affineurs, les fournisseurs et les fabricants de lingots. Cet institut s'est à présent fondu dans l'Association minière nationale américaine (National Mining Association). Les conseils ont été publiés pour la première fois en 1996 et révisés en novembre 1999. Le total des coûts directs de production tels que définis dans les conseils de l'Institut de l'or inclut la production minière, le transport et les coûts d'affinage, les frais généraux et administratifs, les variations de stocks, les transferts éventuels de et vers les frais de découverte reportés et les redevances. Le total des coûts directs de production et le total des coûts directs de production par once incluent également la part des coûts directs de production et des coûts directs de production par once des coentreprises mises en équivalence.

**Le total des coûts directs de production par once** est calculé en divisant le total des coûts directs de production, déterminés conformément aux orientations de l'Institut de l'or, par les onces d'or vendues pour les périodes présentées. Le total des coûts directs de production et le total des coûts directs de production par once sont calculés de façon constante pour les périodes présentées. Les investisseurs sont invités à ne pas considérer le total des coûts directs de production et le total des coûts directs de production par once comme une alternative au bénéfice d'exploitation ou au résultat net imputable aux actionnaires, ni comme une alternative à d'autres dispositions

IFRS, ni comme un indicateur des performances du groupe. Ces chiffres n'ont pas la signification attribuée par les normes IFRS et, par conséquent, les montants présentés peuvent ne pas être comparables aux chiffres présentés par les producteurs d'or qui ne suivent pas les orientations de l'Institut de l'or. En particulier, selon les normes IFRS, les amortissements devraient normalement être intégrés au calcul du total des coûts de production d'or, et non pas au total des coûts directs de production comme le préconisent les directives de l'Institut de l'or.

De plus, si l'Institut de l'or a émis une recommandation pour le calcul du total des coûts directs de production et des coûts directs de production par once, la manière de calculer ces totaux peut varier d'une société à l'autre, rendant difficile toute comparaison avec d'autres sociétés. Randgold estime toutefois que le total des coûts directs de production par once est, pour les investisseurs et la gestion, un indicateur utile des performances d'une société minière, car il permet de mesurer la rentabilité et l'efficacité de la société, la tendance des coûts directs au fur et à mesure que ses exploitations arrivent à maturité, et qu'il est ainsi une référence en matière de comparaison des performances.

**Les coûts d'exploitation directs et le coût d'exploitation par once** sont calculés par déduction des redevances du total des coûts directs de production. Le coût d'exploitation direct par once est calculé en divisant les coûts directs d'exploitation par le nombre d'onces d'or vendues pendant les périodes considérées.

**Les ventes d'or** sont une mesure non-GAAP. Elles représentent les ventes d'or au comptant et les plus/moins-values sur les contrats à terme livrés à la date d'échéance désignée. Elles excluent les plus/moins-values sur les contrats à terme reportés pour les rapprocher des ventes futures. Cet ajustement est considéré comme convenable dans la mesure où ces contrats ne donnent lieu à aucun encaissement/décaissement de numéraire. Randgold n'a pas actuellement contracté de positions de couverture. Les ventes d'or incluent la part des ventes d'or des coentreprises mises en équivalence.

**Le bénéfice provenant de l'activité minière** est calculé par déduction du total des coûts directs de production des ventes d'or pour toutes les

périodes considérées. Le bénéfice provenant de l'activité minière comprend la part des coentreprises mises en équivalence.

**L'or en caisse** représente l'or en lingot présent dans les mines, multiplié par le prix comptant de l'or en vigueur en fin de période. L'or en caisse inclut la part de l'or en caisse des coentreprises mises en équivalence.

Les mesures non-GAAP du groupe présentées dans la « Synthèse des informations financières » figurant dans le tableau ci-après intègrent la part de chaque mine en exploitation du groupe, ainsi que les ajustements destinés à éliminer les transactions internes.

Le tableau non-GAAP suivant fait le rapprochement entre, d'une part, les ventes d'or, le total des coûts directs de production et le bénéfice provenant de l'activité minière, qui sont des mesures non-GAAP, et d'autre part les informations présentées dans les États consolidés du résultat global, déterminé en accord avec les normes IFRS, pour chacune des périodes présentées.

## PRINCIPAUX FACTEURS DE RISQUE ET D'INCERTITUDE

Le groupe est assujéti à divers risques et incertitudes qui découlent non seulement du contexte commercial dans lequel nous exerçons nos activités, mais également d'autres facteurs sur lesquels nous n'exerçons aucun contrôle ou alors un contrôle limité. Le conseil d'administration est responsable des systèmes de gestion du risque et des contrôles internes du groupe, ainsi que de l'examen régulier de leur efficacité opérationnelle. Nous évaluons constamment les risques pour que l'entreprise réalise ses objectifs stratégiques. Cependant, les principaux risques et incertitudes pouvant avoir une incidence sur la performance à long terme et du groupe demeurent ceux qui sont décrits dans le rapport annuel et l'état financier de 2015, dont une copie est disponible sur le site web [www.randgoldresources.com](http://www.randgoldresources.com).

La stratégie du groupe tient compte les risques connus, mais il existe des risques que le groupe ne connaît pas ainsi que d'autres risques, actuellement considérés comme négligeables, mais qui pourraient devenir importants. Il est admis que le groupe est exposé à des risques plus importants que ceux mentionnés. Cependant, nous avons divulgué ceux qui, à notre avis, pourraient avoir de très graves répercussions sur nos activités à l'heure actuelle et ceux qui ont fait l'objet de débats au cours des récentes réunions du conseil d'administration et du comité d'audit. Ces risques et incertitudes pourraient se matérialiser individuellement, simultanément ou en combinaison et doivent être examinés à la lumière des déclarations prospectives figurant dans le présent document, du rapport annuel 2015, et des renseignements disponibles sur le site web du groupe.

## PRINCIPAUX FACTEURS DE RISQUE ET D'INCERTITUDE

RISQUES EXTERNES	NATURE ET INCIDENCE
Volatilité du prix de l'or	La volatilité du prix de l'or peut entraîner des mouvements défavorables importants sur le plan des résultats d'exploitation, des valeurs des actifs, des produits et des flux de trésorerie du groupe. Des replis prolongés ou importants du prix de l'or affecteront le bénéfice et la trésorerie. La planification et le prévisionnel du groupe sont tributaires des hypothèses concernant le prix de l'or et, par conséquent, les variations du prix de l'or peuvent affecter la capacité du groupe à financer ses projets d'investissement.
Risque pays	Le groupe évolue dans des juridictions où l'environnement politique peut changer et les États peuvent chercher à obtenir une plus grande part de la richesse minérale. Un suivi insuffisant de l'instabilité politique interne des pays et l'incertitude ou l'incapacité à s'adapter à l'évolution des conditions applicables aux exploitations du groupe peuvent avoir une incidence sur sa capacité à soutenir des exploitations, empêcher le groupe de procéder à de nouveaux investissements ou entraîner un surcroît de coûts pour le groupe.
Responsabilité sociale et environnementale et d'entreprise	Certaines exploitations actuelles et potentielles du groupe sont situées à proximité de communautés qui peuvent considérer que ces exploitations leur sont préjudiciables. Une mauvaise gestion des communications avec les parties prenantes et des attentes des divers acteurs, ainsi que l'absence d'activités de développement de la communauté ou de prise en charge de la responsabilité environnementale pourraient se traduire par l'incapacité de poursuivre les activités dans la région et avoir une incidence sur la capacité du groupe à s'étendre dans d'autres régions. L'absence de compréhension des contextes sociaux et environnementaux peut conduire à l'insuffisance de la planification, de l'affectation de ressources et de chiffrage des projets. Le non-respect des réglementations environnementales pourrait donner lieu à des amendes et, au pire, au retrait de la licence d'exploitation.
Voies d'approvisionnement	Comme les exploitations sont situées dans des régions éloignées, l'impraticabilité des voies d'approvisionnement pourrait retarder la construction et les activités minières. Les ruptures ou perturbations de la chaîne d'approvisionnement ou l'augmentation significative des coûts dans la chaîne d'approvisionnement sont susceptibles d'avoir une incidence négative sur les opérations du groupe.
RISQUES FINANCIERS	NATURE ET INCIDENCE
Contrôle des coûts d'exploitation et des coûts d'investissement	La maîtrise des coûts d'exploitation et des coûts d'investissement constitue un facteur essentiel de rentabilité du groupe. La non maîtrise des coûts de production ou des objectifs opérationnels fera baisser les marges et la rentabilité. Le manque de suivi des dépenses d'investissement et de l'état d'avancement des projets d'investissement et l'incapacité à le faire pourraient entraîner des pertes financières et des dépassements des coûts liés aux projets ainsi que l'érosion des rendements. L'inflation générale des coûts dans le secteur minier est de nature à affecter les exploitations et les projets en créant des pressions significatives sur les coûts d'exploitation et les coûts d'investissement.

## NON-GAAP

	Trimestre non audité clos le 30 juin 2016	Trimestre non audité clos le 31 mars 2016	Trimestre non audité clos le 30 juin 2015	Semestre non audité clos le 30 juin 2016	Semestre non audité clos le 30 juin 2015
<b>\$000</b>					
Ventes d'or selon la norme IFRS <sup>1</sup>	276 837	267 555	247 590	544 392	478 818
Ajustements aux ventes d'or au titre des coentreprises <sup>2</sup>	77 598	78 213	107 186	155 811	220 590
<b>Ventes d'or<sup>3</sup></b>	<b>354 435</b>	<b>345 768</b>	<b>354 776</b>	<b>700 203</b>	<b>699 408</b>
Coûts de production minière	118 776	114 534	127 302	233 310	244 894
Variation de stocks <sup>1</sup>	6 176	566	981	6 742	5 678
Redevances y compris ajustements au titre des coentreprises	18 453	17 596	16 800	36 049	31 918
Ajustements aux redevances au titre des coentreprises <sup>2</sup>	(3 719)	(3 537)	(3 886)	(7 256)	(7 185)
Total redevances <sup>1</sup>	14 734	14 059	12 914	28 793	24 733
Autres coûts d'extraction et de traitement <sup>1</sup>	16 056	14 453	15 439	30 509	30 314
Ajustements aux coûts directs de production au titre des coentreprises <sup>2</sup>	48 075	45 351	47 376	93 426	99 168
<b>Total des coûts directs de production<sup>3</sup></b>	<b>203 817</b>	<b>188 963</b>	<b>204 012</b>	<b>392 780</b>	<b>404 787</b>
<b>Bénéfice provenant de l'activité minière<sup>3</sup></b>	<b>150 618</b>	<b>156 805</b>	<b>150 764</b>	<b>307 423</b>	<b>294 621</b>
Onces vendues	280 519	291 385	298 421	571 904	582 045
Total des coûts directs de production par once vendue <sup>3</sup>	727	648	684	687	695
Coût d'exploitation direct par once vendue <sup>3</sup>	661	588	627	624	641
Or en caisse en fin de période <sup>3</sup>	19 294	16 844	11 688	19 294	11 688

<sup>1</sup> Chiffres extraits des résultats aux normes IFRS.

<sup>2</sup> Le groupe intègre les ventes d'or et les coûts liés aux résultats des coentreprises dans ses mesures non-GAAP. Les ajustements aux ventes d'or reflètent notre part de 40% sur les ventes de Morila et la part de 45% sur les ventes d'or de Kibali. Les ajustements aux coûts directs de production reflètent essentiellement notre part de 40% des coûts directs de production de Morila, de 45% des coûts directs de production de Kibali, ainsi que notre part de 50,1% des ajustements aux coûts directs de production de RAL 1 Limited (RAL 1).

<sup>3</sup> Voir l'explication des mesures non-GAAP.

## PRINCIPAUX FACTEURS DE RISQUE ET D'INCERTITUDE (SUITE)

RISQUES FINANCIERS	NATURE ET INCIDENCE
Régimes d'imposition en vigueur dans les pays	Le groupe évolue dans des juridictions qui peuvent modifier les régimes ou les règles fiscaux ou financiers, et l'incapacité à s'y adapter peut donner lieu à des amendes et à des pertes financières. L'incapacité à respecter la législation fiscale ou l'application inappropriée de cette législation pourraient se traduire par un long processus d'arbitrage et une perte de bénéfices.
RISQUES OPÉRATIONNELS	NATURE ET INCIDENCE
Production, réserves et ressources	Dans les conditions réelles de production, la quantité d'or produite à l'issue des activités minières du groupe pourrait être moindre que celle prévue au titre de ses réserves d'or, qui sont des estimations fondées sur un certain nombre d'hypothèses, y compris les facteurs d'exploitation minière et de récupération, les coûts de production et le prix de l'or. Dans de tels cas, la rentabilité du groupe risque d'être affectée si la production effective s'avère inférieure aux réserves indiquées. La valeur comptable des actifs pourrait se déprécier si le prix de l'or en vigueur ne correspondait pas à l'évaluation faite.
Incident constituant une menace pour l'environnement, la santé et la sécurité	Le secteur minier est soumis à un grand nombre de législations, règlements et normes en matière de santé, de sécurité et d'environnement parallèlement aux attentes des parties prenantes. L'incapacité à maintenir des normes en matière d'environnement, de santé et de sécurité pourrait donner lieu à des incidents graves pour l'environnement ou la sécurité ou à une détérioration des normes établies en matière de sécurité entraînant un décès, une perte de temps importante, une interruption des activités ou des dommages aux exploitations. L'évolution des règlements et normes peut entraîner l'augmentation des coûts et des litiges, voire, dans certains cas extrêmes, menacer la viabilité d'une exploitation.
Risques liés à l'exploitation souterraine et aux accidents géotechniques	Le groupe a un certain nombre de projets qui sont exposés aux forts risques liés à toute exploitation souterraine. Le défaut de surveillance ou d'atténuation de ces risques peut affecter la rentabilité du groupe et ses performances opérationnelles. Le défaut de prise en compte des accidents géotechniques au stade de la planification, puis de surveillance des répercussions pendant les opérations peut être préjudiciable à la stabilité géotechnique des fosses et des opérations d'exploitation souterraine. Les conditions météorologiques extrêmes, comme de fortes précipitations, peuvent également avoir une incidence sur la stabilité géotechnique des fosses et, par conséquent, être préjudiciables aux activités d'exploitation.
RISQUES STRATÉGIQUES	NATURE ET INCIDENCE
Défaut d'identification de nouvelles cibles d'exploration et exploration infructueuse	Le renouvellement des réserves et des ressources est essentiel à la mise en œuvre à long terme de la stratégie de croissance du groupe, fondée sur l'exploration et, par conséquent, le fait de ne pas repérer de nouvelles cibles d'exploration peut se traduire par une perte de revenus et l'incapacité à se développer et à atteindre les objectifs stratégiques. L'exploration et la mise en valeur sont des activités coûteuses dont le succès n'est pas garanti, mais qui sont nécessaires à la croissance future du groupe.

## OBSERVATIONS GÉNÉRALES

Comme indiqué ci-dessus dans le présent rapport, au cours du deuxième trimestre le groupe a dû faire face à de nombreux défis, en particulier à Kibali et à Tongon, avec toutefois des résultats exceptionnels, une fois de plus, au complexe de Loulo-Gounkoto. Malgré ces défis, les principaux indicateurs de performance annuels globaux, fixés au début de l'exercice, demeurent inchangés, même s'ils se retrouvent, respectivement, dans la partie inférieure et supérieure des fourchettes d'indications de production et de coûts. Conformément au rapport trimestriel précédent, la société prévoit une augmentation de la production au cours du deuxième semestre de l'année en raison des teneurs plus élevées prévues au complexe de Loulo-Gounkoto durant le quatrième trimestre de 2015 et de l'amélioration des résultats de Tongon et de Kibali au cours des deux derniers trimestres de la même année.

L'exploration demeure essentielle à la stratégie de croissance de Randgold et les activités d'exploration de la société ne cessent d'évoluer de façon significative, qu'il s'agisse des extensions des anciens sites ou du portefeuille de nouveaux sites, pour soutenir ses objectifs de croissance organique. Malgré cette stratégie centrale, la

direction étudie systématiquement toutes les opportunités d'acquisition d'entreprises et d'actifs, notamment en Afrique.

Les administrateurs certifient que dans l'état de leurs connaissances actuelles:

- ces résultats du deuxième trimestre sont établis conformément à la norme IAS 34 telle qu'adoptée par l'Union européenne;
- le rapport de gestion intermédiaire présente avec sincérité les informations exigées par les règles de communication et de transparence de la FCA (Disclosure and Transparency Rules) (4.2.7R et 4.2.8R).

Par ordre du conseil d'administration



D M Bristow  
Chef de la direction



G P Shuttleworth  
Directeur des services financiers

4 août 2016

*NOTE D'AVERTISSEMENT CONCERNANT LES DÉCLARATIONS PRÉVISIONNELLES : Exception faite des informations historiques contenues dans le présent document, les sujets abordés dans ce communiqué de presse constituent des déclarations prévisionnelles au sens de l'Article 27A de l'US Securities Act de 1933, de l'Article 21E de l'US Securities Exchange Act de 1934 et de la législation canadienne applicable aux valeurs mobilières. Les déclarations prévisionnelles comprennent, de manière non exhaustive, les déclarations relatives au prix futur de l'or, l'estimation des réserves et ressources minérales, la réalisation des estimations de réserves minérales, le calendrier et le volume de la production future estimée, les coûts de production, le calcul des réserves et les facteurs de conversion des réserves. En règle générale, ces déclarations prévisionnelles peuvent être identifiées par l'usage de formules de nature prospective comme « va », « projette », « prévoit » ou « n'attend pas », « devrait », « budgéter », « programmé », « estimations », « prévisions », « entend », « anticipe », « n'anticipe pas », « pense » ou de variantes de ces mots ou formules indiquant que des actions, événements ou résultats « peuvent », « pourraient », « seraient » ou « seront pris », « interviendront » ou « seront réalisés ». Les hypothèses fondant ces déclarations prévisionnelles sont elles-mêmes tributaires de facteurs et d'événements hors du contrôle de Randgold Resources Limited (« Randgold ») et aucune assurance ne peut être donnée quant à leur exactitude au final. Les déclarations prévisionnelles sont tributaires de risques, incertitudes et autres facteurs connus ou inconnus, qui peuvent induire d'importantes différences entre les résultats, activités, performances ou réalisations effectives de Randgold et ceux indiqués, explicitement ou implicitement, dans ces déclarations prévisionnelles. Ces facteurs sont les suivants, entre autres : les risques liés aux exploitations minières, y compris les risques politiques et d'instabilité, et les risques liés aux opérations internationales, aux résultats effectifs des activités d'exploration, aux conclusions des évaluations économiques, aux modifications des paramètres de projet à mesure que les plans sont affinés, ainsi que les facteurs abordés dans les dépôts de Randgold auprès de l'autorité des marchés américaine, la SEC. Bien que Randgold se soit efforcée d'identifier les facteurs importants susceptibles d'entraîner des écarts notables entre les résultats effectifs et ceux contenus dans les déclarations prévisionnelles, d'autres facteurs peuvent intervenir et faire que les résultats s'écartent des prévisions, estimations ou objectifs. Aucune garantie ne peut être donnée quant à l'exactitude au final de ces déclarations dans la mesure où les résultats effectifs et les événements à venir peuvent s'avérer très différents de ceux anticipés dans ces déclarations. Les lecteurs sont invités par conséquent à ne pas accorder une confiance excessive aux déclarations prévisionnelles. Randgold décline toute obligation d'actualisation des déclarations prospectives contenues dans ce document, sauf pour se conformer à la législation applicable en matière de valeurs mobilières. NOTE D'AVERTISSEMENT AUX INVESTISSEURS AMÉRICAINS : La SEC autorise les entreprises, dans leurs déclarations à la SEC, à ne faire mention que de réserves de minerai prouvées et probables. Nous employons certains termes dans ce document comme « ressources » que la SEC ne reconnaît pas et interdit strictement d'utiliser dans les déclarations qui lui sont faites. Les investisseurs sont avertis qu'ils ne doivent pas supposer que nos ressources seront, que ce soit en totalité ou en partie, converties en réserves susceptibles d'être qualifiées de « réserves prouvées et probables » au sens du guide de l'industrie numéro 7 de la SEC (« Industry Guide number 7 »).*